LIBERTÉ

60¢
plus TPS

Volume 79 n° 14 Saint-Boniface, du 3 au 9 juillet 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Citation de la semaine

«On n'a pas encore inventé la vache qui donne du lait seulement cinq jours par semaine.»

Louise Gauthier de Saint-Claude, au sujet du travail qu'exige la ferme laitière, même si elle est ultra-moderne. **Page 17.**

Le chômage universitaire

La hausse de 16 % des inscriptions au CUSB est une bien mauvaise nouvelle pour les étudiants qui ne trouvent pas d'emploi d'été ou à temps partiel durant l'année. **Page 3.**

Ayoye les ampoules!

Si vous faites de la randonnée cet été, il faut vous assurer de porter de bonnes espadrilles et de trouver les bons compagnons, recommande Robert Stanners. **Page 13.**

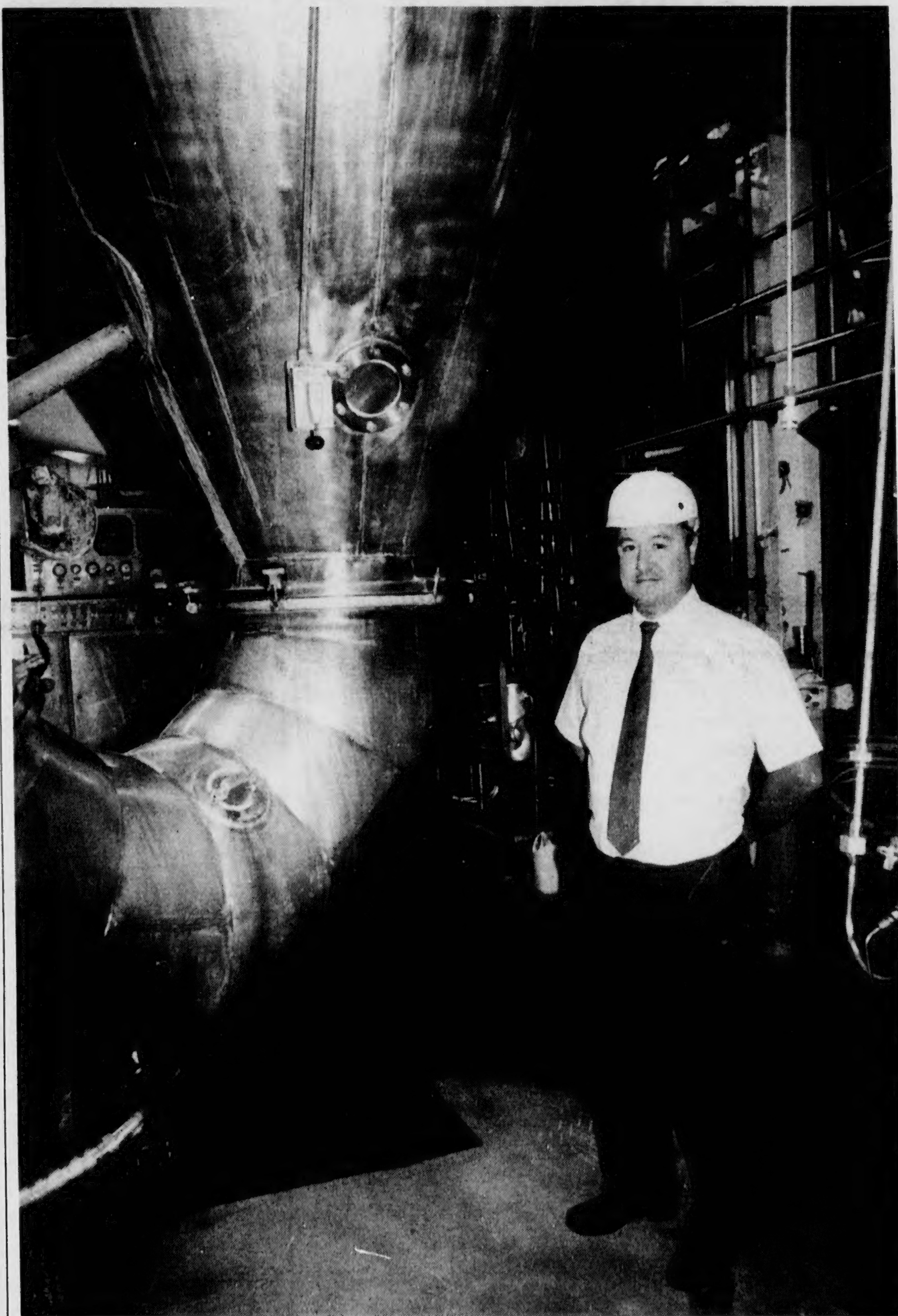


photo: Jean-Pierre Dubé

L'instrument à vent

La crémerie de Saint-Claude a été en grande partie épargnée par la tornade il y a deux semaines. Mais la situation aurait pu être désastreuse, explique le gérant Denis Bazin, que l'on voit devant l'immense séchoir qui produit, non pas des perturbations atmosphériques ou de la musique, mais du simple lait en poudre. Ne manquez pas La Liberté économique sur Saint-Claude. Pages 15 à 18.



photo: Sylviane Lanthier

Entrez, asseyez-vous!

Si vous voulez garder vos secrets pour vous, ne vous asseyez pas à la table de Jeanne Poirier. À 82 ans, la résidante de Portage-la-Prairie a l'esprit vif et les yeux perçants. Son passe-temps: vous dire la bonne aventure. Même la police fait appel à ses services. Page 19.

La langue longue

La Société des communications est à la recherche de bénévoles pour prendre la charge de comités et élargir les bases de l'organisme. **Page 5.**

Prix du Prisme

L'école Saint-Joachim de La Broquerie produit aussi des écrivains en herbe. Tania Tétrault a laissé sa marque au niveau national. **Page 9.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER, Robert DUSSAULT, Nicole BELISLE
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

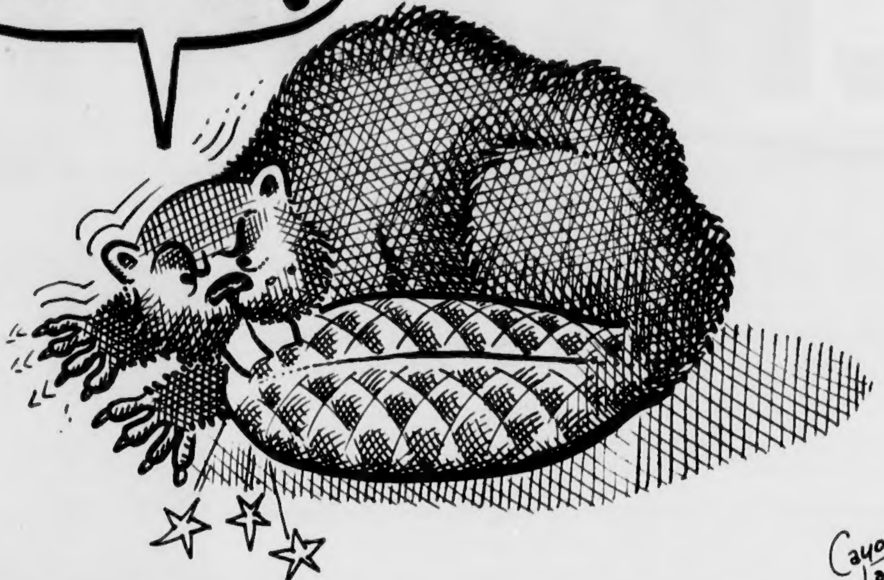
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823**. Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

Ici et ailleurs

L'ACFA reste

Edmonton - L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a décidé de maintenir son adhésion à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). L'ACFA entend toutefois conserver sa liberté de parole et d'action. Quelques jours avant l'assemblée annuelle de la FCFA à Ottawa du 19 au 21 juin, le directeur général de l'ACFA, Georges Arès, avait publiquement critiqué le leadership de la FCFA dans le dossier constitutionnel. L'ACFA ne comprenait pas notamment pourquoi la FCFA avait refusé le siège que lui avait offert le Conseil national des autochtones à la table constitutionnelle à l'époque où la FCFA cherchait à participer activement aux discussions. Le président de la FCFA, Raymond Bisson, continue de dire que la stratégie de lobbying mise en place est la bonne. De plus, le ministre Joe Clark a finalement accepté que la FCFA fasse partie de la délégation canadienne lors des discussions sur un nouveau pacte. (APF)

65 % en faveur du bilinguisme

Ottawa - Selon un sondage Angus Reid réalisé en janvier dernier, 65 % des Canadiens sont en faveur du bilinguisme officiel. Malgré la montée du Reform Party et les déclarations du premier ministre albertain Don Getty, seulement 26 % des gens des Prairies étaient fortement opposés à cette politique en avril dernier. Les proportions se ressemblent en Colombie-Britannique (25 %) et en Ontario (23 %). Des nombreux sondages effectués par Angus Reid depuis 1986, il en ressort qu'une majorité de Canadiens appuie le bilinguisme. À l'extérieur du Québec, les femmes âgées entre 18 et 34 ans des provinces de l'Atlantique ont le plus tendance à appuyer le bilinguisme officiel. À l'inverse, certains hommes du Manitoba et de la Saskatchewan âgés de plus de 55 ans s'y opposent le plus. (APF)

SRC Bonjour: le mandat glisse

Nouveau-Brunswick - L'émission SRC Bonjour, dont le mandat est de refléter les régions, a perdu du terrain depuis son lancement en septembre dernier. Des chiffres dévoilés par la Coalition pour une télévision de langue française en Acadie démontrent que pendant que les sujets d'ordre international et du Québec ont augmenté, l'intérêt pour l'Atlantique est demeuré stable, tandis que l'Ontario a baissé de 12 à 5 % et l'Ouest de 10 à 5 %. La Coalition estime aussi que les émissions La semaine verte et Second regard sont trop québécoises. Le Point a pour sa part connu une augmentation des sujets internationaux de 20 à 50 %, tandis que les sujets des régions hors Québec comptent pour moins de 10 % du contenu du Téléjournal.

ACTUEL

Les frais de scolarité augmentent de 16 % au CUSB

C'est aussi la pire année pour le chômage des étudiants

Le Conseil d'administration du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a adopté le 23 juin un budget de 6,5 millions $, qui inclut une augmentation de 16 % des frais de scolarité. Un.e étudiant.e à temps plein (cinq cours) payerait entre 2 040 et 2 372 $, de 300 à 400 $ de plus que l'an dernier. Les étudiants ont combattu en vain.

«C'est probablement la pire année pour augmenter les frais de scolarité, explique José François, président de l'Association des étudiants du Collège Universitaire de Saint-Boniface (AE-CUSB). Le taux de chômage chez les étudiantes et étudiants est beaucoup plus élevé que l'an dernier à ce temps-ci, et la plupart des étudiant.e.s essayent encore de se remettre des augmentations de 19 % de l'an dernier.

«Un argument majeur de l'AE-CUSB était le manque de proportion entre le taux d'inflation et la hausse proposée par le CUSB. Le corps étudiant doit subir une augmentation de 16 % lorsque le reste de la population ne connaît que 2 % d'inflation.»



photo: Nicole Belisle

Le président des étudiants du CUSB, José François: 61 % des étudiants ont un emploi.

Le CUSB n'est pas la seule institution postsecondaire manitobaine qui a annoncé une hausse des frais de scolarité pour l'année 1992-1993. Les universités du Manitoba et de Winnipeg ont prévu leur augmentation à 16 %, alors que celle de Brandon a annoncé une hausse de 14,5 % de ses frais de scolarité.

José François précise que cette augmentation nuira non seulement à quelques-uns, mais à la majorité des étudiants. «Beaucoup d'entre eux auront de la difficulté à payer ces 300 à 400 $ de plus. Ça ne m'étonnerait pas qu'il y ait une diminution du nombre d'étudiants. Ceci pourrait être très destructif. D'ici à l'an 2000, on estime que 50 % des emplois nécessiteront de l'enseignement postsecondaire. On devrait augmenter le support à notre système d'éducation.»

«Les prêts étudiants sont presque impossibles à obtenir pour ceux qui étudient à temps partiel. Les étudiants devront trouver les moyens de payer les frais de scolarité, soit en allongeant la période de leurs études ou en travaillant à temps partiel.»

Présentement, 56 % de la population étudiante au CUSB est à temps partiel. L'an dernier, 24 % des inscrits au CUSB avaient des prêts étudiants, et 61 % avaient un emploi.

Selon Statistique Canada, il y avait 166 000 étudiantes et étudiants sans emploi au pays en mai, 11 000 de plus que l'année dernière. Le Manitoba pour sa part, n'a pas pu trouver d'emploi pour 6 000 jeunes le mois dernier.

Nicole BELISLE

Le centenaire des Lamoureux sur la ferme d'Île-des-Chênes

Six générations sur le homestead original

Ils seront plus d'une centaine à se réunir, le samedi 4 et dimanche 5 juillet, sur l'ancienne ferme des Lamoureux à Île-des-Chênes. L'histoire de la famille au Manitoba a commencé en 1892 quand Octave Lamoureux, père et fils, arrivèrent des États-Unis pour s'installer sur une terre à trois kilomètres au sud d'Île-des-Chênes.

Dans une brève histoire de la famille écrite pour Annette Lamoureux, on fait valoir que les deux aïeuls ont fait l'élevage d'animaux et cultivé la terre avec succès. «Parlant couramment le français et l'anglais, il leur fut plus facile de vendre leurs produits à Winnipeg.

«Octave fils, marié à Eva Duford, eut trois enfants. Edmond, l'aîné et héritier de la ferme, continua comme son père et son grand-père à pratiquer la culture mixte. Ayant en plus beaucoup d'intérêt pour le métier de forgeron, il ouvrit une boutique de forge sur sa propriété.

«En 1948, Albert Lamoureux achetait le terrain de son père Edmond. C'était la quatrième génération et la tradition était respectée.

«Malheureusement, la tuberculose frappe les animaux au début des années 50, obligeant Albert à vendre ses vaches laitières, ce qui diminua de beaucoup les revenus de la famille. La vente du grain n'étant pas suffisante, Albert régla le problème en prenant la décision d'aller travailler à la ville.



photo: Jean-Pierre Dubé

Arthur et son père, Albert, devant la plaque qui sera dévoilée samedi.

«En 1976, l'avant dernier fils d'Albert, Arthur, fit l'acquisition de la ferme et, comme son père, il a continué à travailler à la ville. Il s'occupe aussi d'une boutique de réparation d'outils et de petites machines sur la propriété d'Île-des-Chênes. Arthur et sa famille sont fiers d'être les propriétaires de l'ancien homestead.»

C'est donc sur les lieux où ont vécu six générations de la famille que la rencontre aura lieu. Tout y est propre, les pelouses sont coupées, les bâtisses décorées, endimanchées. L'ouverture de la fête aura lieu à 13 h samedi. Entre autres, à 15 h, on dévoilera une plaque honorant les premières générations de Lamoureux.

«On est une petite famille, précise Annette Lamoureux, on sera juste une centaine avec les enfants.» La fête se terminera par des feux d'artifice, une danse et un feu de camp.

Jean-Pierre DUBÉ

ÉDITORIAL

Marcher sur des oeufs

Nous revoici encore dans un scénario de la dernière heure. Le grand Brian a fixé au 15 juillet la date limite pour que les provinces s'entendent. Je ne suis pas gageur, mais je mets un p'tit 2 $ qu'il n'y en aura pas d'entente.

Plusieurs premiers ministres sont assez pathétiques. Ils sont devenus des spécialistes à marcher sur des oeufs. Voyez-vous, quand on les casse, ça ne fait pas trop mal, mais on se retrouve avec un beau "mess" à chaque fois.

Le premier ministre de l'Alberta, Don Getty, continue à faire le coq à cause de son projet de sénat triple E. Une situation ridicule quand on en est rendu à insister pour avoir quelque chose dont la majorité des Canadiens réclament l'abolition depuis longtemps.

Comme son gouvernement n'a plus grand chose à dire depuis des mois dans le dossier constitutionnel, Gary Filmon joue au perroquet. Ou même à l'oiseau pleurnicheur devant le statut manitobain de province dite pauvre.

Malheureusement, Mike Harcourt et Roy Romanow n'ont pas su insuffler le renouveau nécessaire depuis la triste histoire de Meech. La Colombie-Britannique passe son temps à demander que le Québec revienne à la table. Est-ce à dire que les autres provinces ne sont pas capables de s'entendre sans le Québec? Quant à la Saskatchewan, on ne sait pas trop ce qu'elle pense d'une semaine à l'autre.

Dans l'Est, ce n'est guère mieux. Robert Bourassa ne pourra rester éternellement assis sur la clôture de peur de créer, croit-il, une autre vague de ressentiment au Québec en cas d'échec. À l'autre bout du pays, notre Newfie favori n'a pas changé. Il a dû parler à Pierre Trudeau dernièrement!

N'avez-vous pas le goût parfois, en les voyant rester sur les positions, de vous lever et, au lieu de casser un oeuf, de donner un coup de poing sur la table pour les réveiller ou, au moins, pour les rappeler à l'ordre?

Ils sont fous ces Romains, disait Obélix. Pourquoi pas ils sont fous ces premiers ministres! Il semble qu'on va attendre jusqu'à la dernière minute avant de tirer le bouchon pour que le lavabo se vide. On préfère se noyer que d'agir en personne responsable, soit d'apprendre à flotter ou même à nager.

Cette fois-ci, il faut que ça passe ou que ça casse. Mais il faut que ça se décide. Ça ne peut plus durer, c'est devenu une oeuvre digne de la Comedia dell Arte, cette affaire-là! Le Canada peut être une satané de belle affaire. Faudrait que nos premiers ministres finissent par le comprendre.

Maintenant, certains devraient arrêter de jouer à la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf, d'autres de vouloir des structures farfelues et d'autres de bouder à n'en plus finir.

Ce ne sont pas des garrocheurs d'oeufs qu'on veut, ce sont des cuisiniers potables qui vont nous faire une variété d'omelettes, succulentes et baveuses.

On aime ça parler du Canada pour nous mettre l'eau à la bouche. Bien, on devrait arrêter d'en parler et le faire. À notre goût, mais le faire. Maintenant! Pour les "Canadians", les francophones, les Québécois, les autochtones et tous les autres. Quand ça se sera cassé dans le désordre pour de bon, ça ne sera plus le temps de revenir en arrière.

Yves CHARTRAND



Sur la scène NATIONALE

CFAI, la radio des Montagnes

Des montagnes de problèmes!

On ne pouvait trouver un meilleur nom. Desservant le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, où le paysage est accidenté et montagneux, la radio des Montagnes est à l'image de son territoire.

Et des montagnes, ce méga-projet qui a pris pas moins de onze années avant de voir le jour, en a surmontées. Or, la course vers le sommet est à peine commencée que déjà l'équipement de survie fait défaut.

Il y a onze ans un groupe de mélomanes, intéressés par la musique francophone et surtout par la préservation de la langue française, proposait la création d'une radio communautaire dans la région d'Edmundston, une ville comptant une population d'environ 11 000 personnes, à la frontière du Québec et de l'état du Maine.

La Radio des Montagnes, c'est en fait un réseau de trois stations situées dans trois régions à Edmundston, Grand-Sault et Saint-Quentin, et pouvant desservir une population d'environ 65 000 personnes dispersées dans de nombreuses petites localités rurales. Des régions à la fois voisines et très différentes. Un projet audacieux, qui a déjà causé bien des maux de tête aux promoteurs.

«Vous êtes à l'écoute de CFAI-FM, la voix de la nouvelle décennie» lance l'animatrice du matin. Le président du conseil d'administration et directeur général par intérim, Théo Poitras a beau être optimiste, il n'ose pas prédire quelle sera la situation de la radio des Montagnes à la fin de la décennie.

Théo Poitras siège au conseil d'administration depuis moins d'un an. Il est le premier à dire que les temps ne sont pas faciles à CFAI. Mais il admet que, de toute façon, les temps ont rarement été faciles depuis les débuts.

«Plus tu es nombreux, plus tu as du pouvoir. Voilà ce que semblait se dire ceux qui ont initié le projet de la radio. Et les trois régions se sont unies pour former la Coopérative des Montagnes. Mais ce qu'on avait pas réalisé à cette époque, c'est que la distance qui nous sépare est un facteur négatif. Les besoins des différentes communautés ne sont pas les mêmes».

Alors qu'il a fallu cinq ans en moyenne pour mettre sur pied une radio francophone ailleurs au pays, il en a fallu onze dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Délais, contretemps, objections du secteur privé, guerres de clocher, exigences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) sont quelques unes des difficultés que CFAI a surmontées avant d'entrer en ondes.

Les promoteurs se tapaient sur l'épaule

A cela s'est ajouté des difficultés techniques qui ont fait grimper le coût initial du projet à 1,8 million. A lui seul, le gouvernement fédéral a contribué plus de 1,2 million par le biais de son programme de financement des radios communautaires, qui a pris fin le 31 mars.

Au départ, CFAI croyait pouvoir utiliser les tours de transmission de Radio-Canada, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que cela était techniquement impossible. Il a donc fallu acheter et installer trois tours, ce qui n'était pas prévu dans les plans initiaux.

On ne croyait pas que le projet créerait autant d'objections, de la part des radios privées. Or, il y eu des objections devant le CRTC. L'organisme fédéral refusera d'ailleurs une première fois en 1987 d'accorder le permis d'exploitation, non pas pour répondre aux craintes des radios privées, mais parce que les promoteurs de la radio communautaire n'avaient pu fournir toutes les garanties financières.

Mais avec une détermination typique des habitants de sa région, la radio des Montagnes réussira à surmonter tous ces obstacles. Le 2 avril 1991, CFAI-FM entrait officiellement en ondes dans tout le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Le beau rêve devenait réalité. À l'époque, les promoteurs se tapaient sur l'épaule pensant bien que leur cauchemar était terminé. Mais voilà.

Moins d'un an après son ouverture officielle, la radio éprouve de sérieux problèmes financiers qui menacent son existence. Vingt des 27 employés réguliers ont été remerciés de leurs services.

«Comme partout au pays, explique Théo Poitras, nous sommes en crise. Notre premier bilan démontre que nous avons eu moins de publicité que nous l'avions originellement escompté. Et le fait que nous sommes une radio à caractère communautaire nous donne le droit à moins de publicité qu'une radio privée».

Mais les récents problèmes financiers s'expliquent aussi par la nature même du projet. Trois édifices, trois administrations, tout y est triplé. Et Théo Poitras n'y va pas de main morte en affirmant qu'il s'agit d'une formule presque impossible à gérer. «La seule fois qu'un tel concept a fonctionné, c'est lors de la Sainte Trinité».

Théo Poitras affirme avoir étudié de fond en comble le problème de la radio communautaire du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. «Chacune des régions a des besoins différents. Ce qui aurait été préférable, c'est trois radios indépendantes, chapeautées par une association. De là, il nous aurait été facile d'échanger des émissions selon les demandes du public».

Malgré tout, Théo Poitras et les membres de son conseil d'administration sont d'avis que la radio des Montagnes surmontera ses difficulté. Après tout, disent-ils, elle en a vu d'autres avant aujourd'hui et le temps a permis de régler bien des problèmes.

Avec ses quatre animateurs à plein temps, ses deux journalistes et ses quelques pigistes, CFAI arrive encore à diffuser 16 heures par jour. (APF)

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Juillet

2 — 1885
Gros-Ours, le chef cri, se rend à Battleford: c'est la fin de l'insurrection au Nord-Ouest. Bilan: 90 vies perdues, 20 millions $ dépensés.

3 — 1805
Alexandre Henry et David Thompson font un recensement: le long de la rivière Rouge, on compte 365 Blancs et 5 380 Indiens. La Compagnie du Nord-Ouest avait quant à elle plus de 4 000 voyageurs à son service.

4 — 1841
Naissance de Louis-Raymond Giroux au Québec. Part pour la Rivière Rouge en 1868. Dirige le Collège de Saint-Boniface et dessert Saint-Vital et Sainte-Anne. En 1870, il reçoit la cure de Sainte-Anne-des-Chênes.

5 — 1776
* Sur la familiarité entre Canadiens et Indiens: les premiers boivent et chantent comme les seconds, font appel à leurs sorciers et les invitent dans leur cabane.

6 — 1804
Simon McTavish meurt. Administrateur écossais de la Compagnie du Nord-Ouest reconnu pour son énergie, sa persévérance et son génie. Un des hommes les plus riches du Canada, il possédait un château à Montréal.

7 — 1883
Incorporation des municipalités de De Salaberry (dont font partie Otterburne, La Rochelle, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys et Sainte-Elisabeth), d'Ellice (Saint-Lazare) et South Norfolk (Notre-Dame-de-Lourdes).

8 — 1874
Marc-Amable Girard prend le poste de premier ministre lors d'une crise gouvernementale. Arrive au Manitoba en 1870, député, membre du premier conseil exécutif, ministre, sénateur, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

L'astérisque (*) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Société des communications du Manitoba en assemblée annuelle

«On commence à avoir la langue longue»

L'étude de faisabilité sur la programmation de films en français dans Saint-Boniface, commandée par la Société des communications (SCM), a été complétée. «Le scénario de l'étude est très réaliste, précise le président René Piché de la SCM. Il dit que l'activité pourrait être rentable au bout de cinq ans.»

Avant de donner plus de détails sur l'étude, René Piché préfère la remettre à un comité qui étudiera le rapport et agira en conséquence. «Un exemple, dit-il cependant, l'étude mentionne que nous devons amasser 200 000 $ avant même de commencer le projet.»

Le 17 juin dernier,SCM tenait son assemblée annuelle et faisait le point sur les réalisations de l'année et les projets à venir.

En ce qui concerne la câblodistribution en français, elle espère remettre cet automne des scénarios réalistes aux communautés franco-manitobaines. Ces dernières pourront alors utiliser ces plans pour obtenir les services désirés, puisqu'elles sauront combien il en coûte à un distributeur pour leur offrir davantage de services, quels distributeurs sont prêts à le faire et à quelles conditions.

Plusieurs jeunes ont pu profiter des ateliers offerts par la Société et ses partenaires, au cours de l'année. Le programme de développement professionnel en 16 mm permet à des jeunes issus d'écoles de communications de se familiariser avec la production de films. Un film sur le Festival du Voyageur a d'ailleurs été tourné cet hiver. Intitulé Célébration d'une époque mémorable, il est disponible en vidéocassette.


Archives La Liberté

René Piché: des gens compétents et interessés à siéger à des comités.

Une trentaine de jeunes d'écoles secondaires (de Saint-Laurent, Élie, La Broquerie, Saint-Pierre et de l'école Churchill High à Winnipeg) ont également participé aux ateliers de vidéos scolaires, d'une durée de sept jours.

Parmi les projets à venir, la SCM veut réaliser une étude de faisabilité en vue de créer un réseau de distribution de vidéocassettes commerciales en français. Un tel réseau existe en Saskatchewan, ce qui constitue une bonne base pour débuter l'étude.

«Nous commençons à avoir la langue longue», avoue René Piché. C'est pourquoi l'organisme entend «élargir ses cadres au membership». La Société des communications, explique-t-il, est essentiellement un conseil de neuf personnes: cinq sont nommées par des organismes de la communauté, qui en cooptent quatre autres. La SDC n'a donc pas de membership comme tel.

«Nous voulons maintenant aller chercher des gens compétents et intéressés à siéger à des comités et travailler sur des dossiers.»

Outre René Piché, le conseil est composé de Paul Fournier, David Larocque, Charles Lavack, Roland Lavoie, Ronald Lamoureux, Guy Lemoine, René Raimbault et Jean-Guy Rochon.

L'an dernier, la SCM a été subventionnée par le secrétariat d'État (30 000 $), en plus des subventions pour des projets qu'elle pilote.

Sylviane LANTHIER



Damphouse - Lamoureux

Félicitations

Diane, fille de Denis & Yvette Damphouse de Letellier

Gérald, fils d'Albert et Annette Lamoureux d'Île-des-Chênes

Que Dieu bénisse votre union.

PROVINCE

La fête des aîné.e.s


photo: Laurent Gimenez

La présidente de la Fédération des aînés, Alma Desautels, et son mari René, ont participé aux danses carrées.

Environ 1 200 aîné.e.s ont participé le 25 juin au pique-nique organisé chaque année en leur honneur par le gouvernement manitobain.

À cette occasion, les leaders des trois partis politiques ont souligné l'apport des aînés dans la construction du Manito-ba. Après le déjeuner, une partie des aînés ont présenté dans l'enceinte du Palais législatif des spectacles reflétant leur origine ethnique.

Pour leur part, les Franco-Manitobains se sont livrés à une petite démonstration de danse carrée. Selon Lucille Gosselin, l'une des quelque 150 bénévoles de la journée des aînés, une centaine de Franco-Manitobains s'étaient rendus sur les lieux, notamment de Saint-Boniface, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Sainte-Agathe, Aubigny et Sainte-Anne-des-Chênes.

L.G.

La fin se semaine des retrouvailles

La fête du siècle à Saint-Claude!

Les 10, 11 et 12 juillet prochains, Saint-Claude fête en grand son centenaire lors de la fin de semaine des Retrouvailles. Tous sont conviés aux festivités, repas, danses, tournois de balles, visites du musée, de l'église, de la crémerie, aux activités pour les enfants et aux différents pavillons.

Plus de 400 bénévoles assureront le succès de la fin de semaine, sans compter tous ceux qui ont participé à sa préparation et qui travailleront après les festivités. C'est dire que tout le village ou presque a mis la main à la pâte!

Les laissez-passer permettant l'accès au site sont de 8 $ pour une journée ou de 15 $ pour la fin de semaine (il faut aussi payer pour assister à certains événements). Ceux qui viennent de loin peuvent faire du camping, «il y a de la place à l'école et sur le terrain même», précise le président du comité du centenaire, Alain Philippot.

On invite également les gens à venir en costumes d'époque. Un photographe spécialisé en photos à l'ancienne sera sur place pour ceux qui voudront immortaliser leur participation à cet événement qui marquera l'histoire du village!

Voici dont un résumé des activités:

Le vendredi 10 juillet

• L'école ouvre ses portes aux anciens élèves et enseignants de 12 h à 17 h.

• En soirée ont lieu l'ouverture officielle et le banquet (tous les billets ont été vendus).

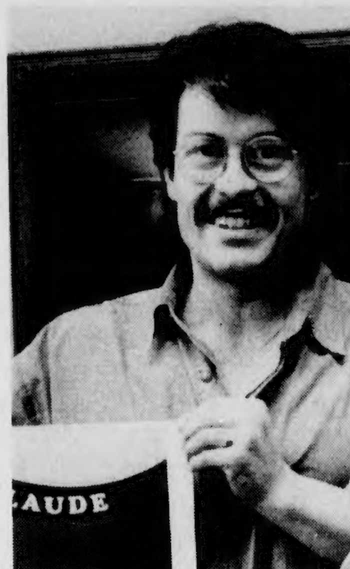
• Suivra une danse en plein air. Coût d'entrée: 5 $.

Le samedi 11 juillet

• Déjeuner aux crêpes de 8 h à 10 h.

• Défilé du Centenaire à 10 h. Sept chars allégoriques résument l'histoire de Saint-Claude, suivis des chars des différentes familles et entreprises du village. «Il y a plus de 120 inscriptions au défilé, qui fera un mille de long!», précise Alain Philippot.

• À 13 h, les pavillons ouvrent leurs portes, ainsi que le Musée de Saint-Claude. Il y aura entre autres trois pavillons français (du Juras, de la Bre'agne et de la Vendée, servant des desserts, pâtisseries, vins, etc.), un pavillon ukrainien (qui sert un repas complet pour 250 personnes), un belge (qui sert de la bière belge), ainsi qu'un kiosque tenu par des représentants de Saint-Claude, France. Danses et musique sont au programme dans tous les pavillons.



Archives La Liberté

Alain Philippot: on a déjà eu notre tornade, le temps sera beau.

• De 13 h à 18 h: le zoo des petits animaux pour les enfants.

• Souper (au menu: du poulet), organisé par les Lions, de 17 h à 20 h. Billets en vente auprès de M. Green, au 379-2381.

• Soirée des talents locaux et danse à partir de 19 h, avec les frères Philippot, Doctor Jekyll Creations, Tooth and Nail.

• 22 h 30: feux d'artifice.

Le dimanche 12 juillet

• Déjeuner aux crêpes de 8 h à 10 h.

• Messe du centenaire à 10 h, suivie du défilé au cénotaphe, où il aura une cérémonie.

• De 13 h à 17 h, pavillons et musée.

• Souper au poulet de 17 h à 19 h 30 (billets: 379-2381).

• Danse en plein air à 20 h.

D'autres activités se poursuivent tout au long de la fin de semaine:

• Les battages à l'ancienne de 13 h 30 à 16 h vendredi et de 14 h à 16 h 30 samedi.

• Visite de l'église (conçue par l'architecte Étienne Gaboury), de 14 h à 15 h vendredi et samedi, et de 15 h à 16 h dimanche.

• Visite de la crémerie Béatrice le vendredi, de 8 h à 11 h, sur rendez-vous seulement. On accepte de 8 à 10 personnes par groupe et la visite dure 20 minutes. Rendez-vous: 379-2571.

• Activités pour les jeunes, dont la chanteuse Nicole Brémault dimanche de 14 h à 15 h.

• Tournoi de slowpitch samedi et dimanche en après-midi.

• Soirée canadienne-française organisée le lundi soir pour les délégués de la France présents à la fête, avec souper à la canadienne: fève au lard, tourtières, sirop d'érable (la choucroute est également au menu).

• Il y aura de grandes tentes sur le terrain, pour protéger les gens en cas de pluie... «et surtout s'il y a trop de soleil», lance Alain Philippot!

S. L.

À la Caisse populaire Sainte-Agathe/Aubigny

Une baisse temporaire de l'actif

La baisse de l'actif à la Caisse populaire Sainte-Agathe/Aubigny a été temporaire. Dé-jà, selon le directeur Cyrille Durand, l'actif dépassait les 8,2 millions $ au 31 mai dernier, reprenant ainsi la courbe ascendante qu'on remarquait jusqu'au 31 mars 1991.

Le président du conseil d'administration (1), Denis Gratton, n'a pas caché aux 51 personnes présentes lors de l'assemblée annuelle du 22 juin que l'année qui s'est terminée le 31 mars 1992 avait été difficile en raison de la chute rapide des taux d'intérêt.

«On leur a tout expliqué, ajoute Cyrille Durand. Ça a l'air pire que c'est. On a des outils maintenant pour l'appariement, soit l'équilibre entre les prêts et les dépôts, indépendamment des termes. Ce n'était pas un outil disponible l'année dernière. Les gens ont utilisé leurs dépôts pour baisser les emprunts. Et on en a perdu un certain nombre à des fonds mutuels.»

Le directeur estime que le désappariement a coûté environ 40 000 $. De plus, le nouvel édifice inauguré en 1991 a coûté de 35 000 $ à 40 000 $ de plus cette année.

Voyant que ce ne serait pas une bonne année, les dirigeants de la Caisse populaire ont décidé d'accentuer le déficit, notamment en augmentant la provision pour prêts douteux de 6 000 $ à près de 44 000 $ afin de récupérer des impôts payés les années précédentes. Une ristourne de 40 000 $ a également été déclarée afin de recouvrer d'autres impôts.



Le directeur Cyrille Durand.

Ainsi, après avoir fait un profit de 50 750 $ en 1990-91, la Caisse populaire a enregistré un déficit de 38 615 $ au cours de la dernière année. Autre résultat: l'équité, qui frisait le chiffre magique de 5 %, est maintenant tombée à 4,7 %.

Cyrille Durand prévoit donc démarrer la phase II du plan d'équité, soit augmenter le nombre de parts sociales par membre. «Au lieu d'une, ca pourrait être 20 et peut-être davantage. Ce sont des parts de capital qu'ils achèteraient.»

Yves CHARTRAND

La caisse en chiffres

Actif au 31 mars:
1992: 7 847 328 $ (- 4,2 %)
1991: 8 192 095 $

Bénéfices nets avant impôts:
1992: (38 615$)
1991: 50 750 $

Montant de la réserve:
1992: 370 202 $ (4,7 % de l'actif)
1991: 403 920 $ (4,9 % de l'actif)

Dépôts:
1992: 7 447 735 $ (- 3,9 %)
1991: 7 753 430 $

Prêts:
1992: 5 691 480 $ (+ 5,6 %)
1991: 5 391 306 $

Nombre de membres:
1992: 845
1991: 836

(1) René Vermette a été réélu au conseil d'administration. Son poste de vice-président sera toutefois occupé dorénavant par Denis Clément. En plus du président Denis Gratton, les autres membres sont la secrétaire Gabrielle Robert et Gaston Brémault.

PROVINCE

Des émissions spéciales et estivales

Certains événements qui se dérouleront cet été au Manitoba feront l'objet d'émissions spéciales à l'antenne de CKSB.

Le 4 juillet, de 9 h à midi, des gens de Saint-Malo et de Bruxelles parleront du centenaire et de l'histoire de leur village.

Le 11 juillet, de 9 h à 11 h, ce sera au tour des résidants de Saint-Claude.

Enfin, CKSB sera au Rassemblement du siècle au Collège universitaire de Saint-Boniface le 15 août de 8 h à midi.

La réalisation de ces émissions spéciales est assurée par Robert Boucher.

Y.C.



photo: Yves Chartrand

Dix ans de patrouille

L'enseignante Rose-Marie Caligiuri a reçu une plaque le 26 juin dernier afin de souligner ses dix années comme responsable du programme des patrouilleurs scolaires à l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert. Lors de cette cérémonie, le directeur Georges Prescott, qu'on aperçoit également ici, a par ailleurs annoncé que la brigade de Noël-Ritchot, composée de 39 élèves de 5e et 6e années, avait été choisie la meilleure des écoles de Saint-Norbert par la Police de Winnipeg.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237–4823

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province en juillet et août.

JOUR	HEURE	ENDROIT	ORGANISME	LOCAL	ACTIVITÉ	NOTES
Le jeudi 2 juillet	18 h 45	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Le Rendez-vous	Service d'autobus	Pour les joutes des Blue Bombers, les 2, 22 et 30 juillet. 2 $.
	20 h 00	Somerset	Club Nato	Salle paroissiale	Bingo	Les 2, 9, 16, 23 et 30 juillet.
Le vendredi 3 juillet		Bruxelles	Comité du centenaire	Village	Activités du centenaire	Les 3, 4 et 5 juillet. Bal costumé (vend. 20 h 30), parade avec fanfare (sam. 10 h), banquet (sam. 16 h 30) messe à l'extérieur (dim. 10 h).
Le samedi 4 juillet	10 h 00	Saint-Malo	Comité du centenaire		Journée centenaire	10 h - parade suivie d'activités, 19 h 30 - messe, 20 h 30 - danse dans la rue.
Le lundi 6 juillet	9 h 00	Saint-Boniface	CCFM	CCFM	Les ateliers d'été	Du 6 au 17 juillet. Session I pour jeunes de 6 à 9 ans. Info: 233–8972.
		Saint-Boniface	Le 100 Nons	Salle Antoine Gaborieau	Ateliers pour ens. musicaux	Du 6 juillet jusqu'au 28 août. Infor: David Larocque au 235–0156.
	20 h 00	Somerset	Curlo	Salle communautaire	Bingo	Les 6, 13, 20 et 27 juillet.
Le mardi 7 juillet	19 h 30	Saint-Boniface	Chevaliers de Colomb	Salle Langevin-210, Masson	Bingo	Les 7, 14, 21 et 28 juillet. Info: 237–5786.
	13 h 15	Saint-Jean-Baptiste	Club des Pionniers	Club des Pionniers	Bingo	Les 7, 14, 21 et 28 juillet.
Le vendredi 10 juillet	11 h 00	Saint-Claude	Comité du centenaire	Petit parc de la pipe	Cérémonie d'ouverture	Weekend des retrouvailles (20 h - banquet, centre récréatif, 15 $), (21 h - danse). Info: Agnès au 379–2242.
Le samedi 11 juillet		Saint-Claude	Comité du centenaire	Terrain de l'exposition	Weekend des retrouvailles	8 h - déjeuner aux crêpes, 10 h - grand défilé, 20 h - danse en plein air, 22 h 30 - feux d'artifice.
Le dimanche 12 juillet		Saint-Claude	Comité du centenaire	Terrain de l'exposition	Weekend des retrouvailles	8 h - déjeuner aux crêpes, 10 h - messe avec défilé au cénotaphe, 14 h - spectacle: Nicole Brémault et famille, 20 h - danse en plein air.
Le lundi 13 juillet	20 h 00	Saint-Claude		Centre récréatif	Souper & soirée canadienne	
Le vendredi 17 juillet		Warroard Minnesota	Festival du Voyageur		Tournoi de golf	Pour les membres du Festival du Voyageur. Info: 237–7692.
Le samedi 18 juillet		Notre-Dame-de-Lourdes	Comité du terrain de jeux	Terrain de jeux	Foire annuelle	Les 18 et 19 juillet. Tournoi de balle, jeux pour enfants, "Belgium bowling" etc.
	21 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Comité du terrain de jeux	Salle centenaire	Danse	
		Somerset	Comité Festival des Nations		Festival des Nations	Les 18 et 19 juillet. Info: 744–2053.
Le lundi 20 juillet	9 h 00	Saint-Boniface	CCFM	CCFM	Les ateliers d'été	Du 20 au 31 juillet, Session II pour jeunes de 10 à 13 ans. Info: 233–8972.
Le samedi 25 juillet	10 h 00	Sainte-Agathe	Comité de dév. industriel	Parc Cheyenne	Cheyenne Days	Déjeuner aux crêpes, activités variées.
Le dimanche 26 juillet	8 h 30	Saint-Léon	Brigade		Tournoi de balle	
	18 h 00	Sainte-Anne	Club Jovial	Club Jovial	Souper mensuel	
Le samedi 1 août		Saint-Lazare	Club Fort-Ellice		Fin de semaine des Pionniers	Les 1 et 2 août.
		Saint-Pierre	Follies Grenouille	Parc Carillon	Follies Grenouille	Les 1, 2 et 3 août.
		Sainte-Anne	Chevaliers de Colomb		Camping familial "Pig Roast"	Les 1 et 2 août.
Le lundi 3 août	9 h 00	Saint-Boniface	CCFM	CCFM	Les ateliers d'été	Du 3 au 14 août, Session III pour jeunes de 6 à 9 ans. Info: 233–8972.
	20 h 00	Somerset	Curlo	Centre communautaire	Bingo	Les 3, 10, 17, 24 et 31 août.
Le mardi 4 août	19 h 30	Saint-Boniface	Chevaliers de Colomb	Salle Langevin-210, Masson	Bingo	Les 4, 11, 18 et 25 août. Info: 237–5786.
	13 h 15	Saint-Jean-Baptiste	Club des Pionniers	Club des Pionniers	Bingo	Les 4, 11, 18 et 25 août.
Le mercredi 5 août	14 h 00	Sainte-Anne	Club Jovial	Club Jovial	Parties de cartes	Les 5, 12, 19 et 26 août.
Le jeudi 6 août	20 h 00	Somerset	Club Nato	Salle paroissiale	Bingo	Les 6,, 13, 20 et 27 août.
Le dimanche 9 août	18 h 00	Saint-Boniface	Folklorama	Salle Jean-Paul Aubry	Pavillon canadien-français	Du 9 au 15 août. Organisé par l'Ensemble folklorique des Danseurs de la Rivière Rouge. Info: 233–7440.
Le mercredi 12 août		Saint-Malo	Fédération des Aînés du Man.		Pèlerinage	Débute à 11 h par la messe à la grotte. S.V.P. réservez votre dîner au 235–0670 (3,50 $).
Le jeudi 13 août	18 h 15	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Le Rendez-vous	Service d'autobus	Pour les joutes des Blue Bombers, les 13 et 27 août (2 $).
Le dimanche 30 août		Chatauqua Minnesota	Festival du Voyageur			Reconstitution historique des années 1860-1880 dans la vallée de la Rivière Rouge. Info: 237–7692.
	18 h 00	Sainte-Anne	Club Jovial	Club Jovial	Souper mensuel	

Cette page est une commandite de LA LIBERTÉ

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au 233–2556 ou 1–800–665-4443.



SAINT-PIERRE-JOLYS

Un nouveau chef des pompiers



Gilbert Duval a été choisi chef des pompiers de la Municipalité de De Salaberry pour succéder à Raoul Hébert, qui s'est retiré le 1er mai.

Originaire de Saint-Jean-Baptiste, Gilbert Duval habite à Saint-Pierre depuis 1968. Il était l'adjoint de Raoul Hébert depuis trois ans. Il fait partie de la brigade locale depuis cinq ans.

Les 15 pompiers doivent couvrir un territoire de quatre milles au sud et de six milles au nord du village.

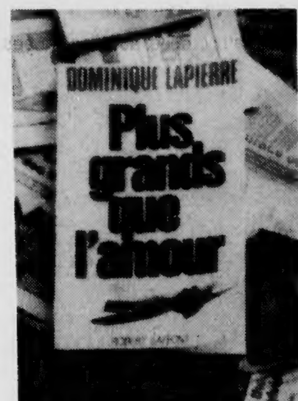
Coups de coeur



Suzanne Ritchot

Pour la mère de famille et infirmière licenciée de Sainte-Anne-des-Chênes, Suzanne Ritchot, les oeuvres qu'elle apprécie le plus sont les deux romans qu'elle lit en ce moment: ***Le Sentier intérieur*** de Beatrice Culleton (traduit de l'anglais par Robert Paquin et publié par les Éditions du Blé), et ***Plus grand que l'amour*** de Dominique Lapierre (également auteur de La Cité de la joie).

«Les deux m'ont été recommandés par Denise Fortin, qui achète les livres à la Bibliothèque de Sainte-Anne-des-Chênes. Ce que je trouve intéressant avec ***Le Sentier intérieur***, c'est comment on se sent d'être une jeune Métisse à Winnipeg.



«April Raintree et sa soeur ont été retirées de leurs parents alcooliques à bas âge. April veut vivre comme une Blanche, elle est mariée avec un Blanc et elle est allée vivre à Toronto. Elle dit à sa soeur qui est fière d'être Métisse: descends sur la Main et tu vas voir qu'on est tous des alcooliques.»

«C'est l'histoire de sa vie, c'est un récit simple, sans grandes morales. Ça se lit très bien.

«***Plus grand que l'amour*** est un récit fascinant au sujet du sida. C'est l'historique de la maladie, à partir du début, quand le premier cas a été diagnostiqué. Le récit nous amène en France, aux États-Unis, en Inde. On voit les premiers patients, comment ils se sentent. On disait encore à ce moment-là: c'est juste une maladie d'homosexuels.

«On voit aussi les scientifiques qui travaillent jour et nuit pour trouver le virus, les laboratoires en compétition... On apprend que les soeurs de Mère Teresa sont les seules à accepter de travailler avec les sidatiques aux États-Unis...»

J.-P. D.

CULTUREL

Un prix du Prisme à Tania Tétrault de Marchand

«Nous cherchons la pensée créatrice pour former des écrivains»

La plupart des récits d'aventures présentés au jury dans le cadre des prix du Prisme, à Toronto, avaient des fins prévisibles, a dit un des juges à Tania Tétrault. «Les juges ont dit qu'ils ne savaient pas comment mon histoire allait finir. C'est une fin complètement inattendue.»

«Les Apparitions bizarres» a ainsi mérité la première place au pays dans la catégorie francophone des 11 à 14 ans. Tania Tétrault avait soumis son projet en janvier. Lorsque la réponse est venue par téléphone à la fin mai, ce fut la surprise.

«J'avais complètement oublié ça. Ils ont payé mon voyage à Toronto. Je suis allée avec mon père (1). On m'a remis le prix – c'est un vrai prisme – et on (le commanditaire Scotiabank) a déposé 500 $ dans un compte à mon nom à Steinbach.»

À Toronto, la présidente du Kid's Netword, Lucy La Grassa, confirme que le manuscrit de Tania Tétrault a la capacité de captiver le lecteur. «Son histoire était singulière, elle est très talentueuse.

«Ce que nous cherchons, c'est la pensée créatrice. Quand tu formes quelqu'un pour en faire un écrivain professionnel, il faut qu'il soit inspiré de l'intérieur. Il y en a qui sont très capables d'écrire, mais ne peuvent que suivre la musique.»

Lucy La Grassa explique que le Netword, un société privée qui a lancé les prix du Prisme en 1988, reçoit des milliers de manuscrits en français et en anglais. «C'est vraiment un plaisir de recevoir des manuscrits en français du Manitoba ou de la Colombie-Britannique. Ce ne sont pas nécessairement des Québécois qui gagnent.



Le prisme, Tania Tétrault et son prof, Yvette Mallett. photo: Jean-Pierre Dubé

«Ce n'est pas un concours pour la meilleure histoire, mais pour le talent le plus prometteur. Nous voulons entraîner des jeunes dans l'écriture et publier leurs oeuvres. Tania va travailler avec un éditeur francophone.»

«C'était la première fois que j'écrivais quelque chose, souligne Tania Tétrault. C'est notre prof qui nous a fait écrire des histoires pour notre cours de français. Tant qu'à faire, on les a envoyées au concours national.

«Ce que j'ai écrit, c'est un thriller, c'est pas mal horrible comme histoire. Le concours encourage la créativité, les idées, la bonne utilisation des mots. On est supposé raconter une histoire qui semble vraie.

«J'ai eu de la misère à penser à mon idée, se souvient l'étudiante de 14 ans. L'écrire, ça n'a pas pris de temps. Notre prof voulait des adjectifs et des adverbes. Je prends mon inspiration d'Alfred Hitchcock. Je lis ses livres, j'aime ses films. J'aime vraiment lire, je lis un ou deux livres par semaine, en anglais, en français.

«Je me dis que je devrais peut-être écrire plus. Je commence à regarder d'autres idées. Je n'ai jamais pensé à ça comme carrière. Mais à Toronto, j'ai rencontré des écrivains, des journalistes. Ça m'a fait penser un peu. Je vais peut-être aller en journalisme. Je fais de la radio scolaire.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Les parents de Tania sont Claude et Annette Tétrault.

Un extrait du récit d'aventure de Tania Tétrault

Des apparitions bizarres

(...) La prochaine chose qu'elle vit la fit appuyer brusquement sur les freins: c'était une main! Une main qui pendait d'un arbre comme une branche. Mais elle semblait si vivante, comme si quelqu'un agitait sa main pour attirer l'attention. Aussitôt qu'elle se rendit compte de ce que c'était, elle se mit à conduire à toute vitesse.

Elle se promit de ne jamais rien dire à personne ce qu'elle avait vu, ils auraient pensé qu'elle était folle. Elle-même doutait qu'elle était mentalement saine malgré l'horreur qui l'envahissait. Soudain, un bruit de tonnerre surgit accompagné d'une violente éclair qui illumina le ciel pour une fraction de seconde.

C'est à ce moment-là qu'elle remarqua le gros camion de transport de marchandise qui était derrière elle. Dans une sorte de paroxysme de panique, (elle arrêta la voiture) elle ouvrit la portière, sortit et commença à courir frénétiquement. Elle traversa la route et le fossé, ce qui était difficile puisqu'elle avait de l'eau jusqu'aux genoux. Maintenant, ses pantalons étaient tout mouillés et elle avait de la misère à courir tant ses espadrilles étaient trempées. Michelle tourna la tête à temps pour voir la silhouette d'un homme grand aux épaules larges sortir du camion. Il commença à courir à son tour.

Son coeur battait à toute vitesse. Elle sentait combien l'air était froid et humide quand elle entra dans la forêt dense. La jeune fille était seulement en t-shirt et elle sentait les épines piquantes des sapins qui grattaient et piquaient sa peau douce. Elle poussait son corps à la limite et, bientôt, toutes ses forces seraient épuisées. (...)

Gérald Laroche en tournée dans les Maritimes

Le maître de l'harmonica retourne dans l'Est

Le 4 juillet marquera le début d'une tournée de trois semaines dans les Maritimes pour le manitobain Gérald Laroche. Le premier spectacle aura lieu au Festival international de la francophonie à Tracadie, Nouveau-Brunswick. Il s'agit de sa deuxième tournée dans l'Est en deux ans, sa première ayant eu lieu lors du Festival des couleurs des Jeux du Canada en 1991.

Gérald Laroche, surnommé The Wizard, a reçu un prix Juno 91 et est reconnu partout au Canada comme le maître de l'harmonica. Il partagera la scène durant la tournée avec un groupe Louisianais, Beausoleil.

Un des grands moments de cette tournée sera certainement le spectacle du 25 juillet au nouveau festival, Le Pays de la Sagouine, à Bouctouche au Nouveau Brunswick. Il rejoindra sur scène un grand nom de la musique de la Louisiane: Bruce Daigrepont.

Le lendemain matin, Gérald Laroche s'envole vers Toronto



Archives La Liberté

Gérald Laroche: entre Toronto et Bouctouche.

pour participer au Harbourfront Folk & Blues Festival. De retour à Bouctouche le même jour, sa tournée se terminera avec le concert d'Edith Butler dont il est l'artiste invité.

Nicole BELISLE

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): Valjean, les 2 et 3 juillet (2 $); ***Steve Hamilton*** au Mârdi Jazz le 7 juillet (3 $); Stickshift les 9 et 10 juillet (2 $).

✓ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente ***deux concerts de jazz sur le toit*** avec Laurent Roy parmi les musiciens. Si vous avez raté celui du 2 juillet à 19 h 30 avec le Wally Larsson Band, vous pouvez vous reprendre le 16 à la même heure avec le Ron Paley Band. Les billets, 8 $ (membres du Musée) et 10 $ (non-membres), sont disponibles au Musée ou à tous les comptoirs Ticketmaster (780-3333 Charge). Des billets pour un barbecue commençant à 18 h 30 seront également vendus à la porte au coût de 4 $.

EXPOSITIONS

✓ La prochain exposition au CCFM sera celle des ***«16 ans d'estampe avec Tony Tascona»*** du 8 au 30 juillet. L'artiste originaire de Saint-Boniface sera présent lors du vernissage le 9 juillet à 20 h. Membre de l'Académie royale canadienne des arts, Tony Tascona se consacre entièrement à son oeuvre depuis 1970. Son exposition consiste en des sérigraphies mariant les formes géométriques et les couleurs.

✓ Une rétrospective des 30 années de travail de l'artiste manitobain ***Don Reichert*** se tiendra au Musée des beaux-arts de Winnipeg du 8 juillet au 12 septembre. L'artiste sera présent le 15 juillet à 19 h 30. Le paysage se retrouve dans le travail de Don Reichert. Ses plus récentes oeuvres ont été influencées par un voyage fait au Mexique pour photographier des ruines Maya. Il a aussi réalisé une sculpture de 10 000 crânes en réaction à la Guerre du golfe.

✓ Jusqu'au 13 septembre, ***le Musée de l'homme et de la nature*** présente Africville, une exposition sur un quartier noir de Halifax démoli vers la fin des années 60. 80 familles et plus de 400 résidants perdirent alors les terrains qu'ils avaient habités depuis 1850. L'entrée à la salle Alloway est libre.

SPECTACLE

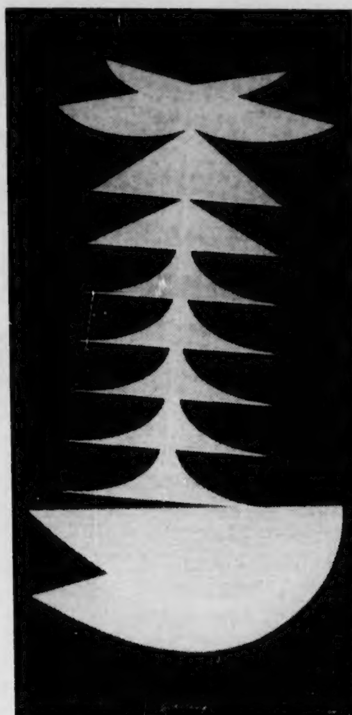
✓ Le spectacle ***Spirit of a Nation***, créé spécialement à l'occasion du 125e anniversaire du Canada, sera présenté à Winnipeg lors de la soirée d'ouverture de Folklorama, le samedi 1er août à 20 h au Manitoba Theatre Centre. Billets (10 $) disponibles aux comptoirs Select-a-Seat ou en téléphonant au 780-Seat, ou encore aux bureaux de Folklorama au premier étage du Centre des congrès de Winnipeg.

THÉÂTRE

✓ ***Les Misérables***, célèbre comédie musicale inspirée du roman de Victor Hugo, est à l'affiche à la salle du Centenaire jusqu'au 4 juillet. Renseignements: 780-3333.

✓ Le Rainbow Stage inaugure sa 38e saison en reprenant ***The Wizard of Oz*** au mois de juillet. Le théâtre en plein air est situé au parc Kildonan, 2021, rue Main. Renseignements sur les billets et les représentations: 942-2091.

✓ Une autre troupe, celle du ***Assiniboine Theatre***, présentera la pièce NO EXIT, de Jean-Paul Sartre, dans le cadre du Fringe Festival du 18 au 26 juillet, au VENUE 3 du Chinese Cultural Centre, 180, rue King. Billets: 6 $



«Sailing», une oeuvre de Tony Tascona.

ENFANTS

✓ L'***environnement sonore***, une sculpture son et musique en plein air composée de plusieurs instruments non traditionnels, est en montre à La Fourche jusqu'en août. L'entrée est gratuite pour les membres du Musée des enfants et de 1 $ pour les non-membres. Renseignements: 949-0109.

✓ Après avoir célébré la fête du Canada le 1er juillet, le ***Musée des enfants***, situé au 109, avenue Pacific, invite à faire de la texture gluante les 2 et 3 juillet, ainsi qu'un masque naturel les 4 et 5. Du 6 au 9 juillet, l'artiste visuel Aganetha Dyck présentera des programmes uniques en art expressif. Les ateliers seront offerts à 10 h, 11 h, 13 h, 14 h et 15 h. Le lendemain, 10 juillet, le Musée présentera des diapositives psychédéliques.

CINÉMA

✓ Le ***Musée des beaux-arts*** de Winnipeg présente cet été quelques-uns des plus grands films du genre ***"road movies"***. Au programme les 4 et 5 juillet à 20 h: Rebel Without a Cause, avec James Dean, et The Wild One, avec Marlon Brandon. Parmi ceux qu'on présentera aussi les samedi et dimanche d'ici le 6 septembre, on retrouve les films canadiens Goin' Down the Road, de Don Shebib, et Roadkill, de Bruce MacDonald; Paris, Texas, de Wim Wenders; et, à la toute fin, Thelma and Louise, le succès de l'an dernier. L'entrée est de 3,50 $ (membres du Musée, aînés et étudiants), ou 4,50 $ (pour les autres).

✓ Le ***Cinema 3***, situé au 585, avenue Ellice, est fermé jusqu'au 9 juillet. À l'affiche du 10 au 23 juillet, la comédie ***Delicatessen***, de Jeunet et Charo, à 19 h 30 et 21 h 30. Du 24 au 30 juillet à 19 h 30, on présente à nouveau ***La double vie de Véronique*** avec Irène Jacob. L'entrée est de 5 $ (adultes), 4 $ (étudiants) ou 1 $ (enfants et aînés).

Sélection recueillie par Yves CHARTRAND


Les échangistes de Saint-Boniface et de Rouyn-Noranda en croisière sur la Rouge.

Entre Saint-Boniface et Rouyn-Noranda

Pas de médailles au niveau organisationnel

Les groupes participant au programme Voyageurs 92 ne connaissent pas tous le même succès au niveau de l'organisation. La dizaine de participants de la circonscription de Saint-Boniface sont revenus le 28 juin satisfaits de leur voyage, mais déçus de la planification des activités.

«Il faut dire qu'au niveau organisationnel, je ne donnerais pas de médailles! Même si nous avons eu beaucoup de plaisir, dit la monitrice du groupe de Saint-Boniface, Darcie Kiene. Il a fallu démontrer une certaine patience lors de quelques incidents, où les activités n'étaient pas toujours planifiées. Le transport était un peu difficile et cela a causé des ennuis.»

La plupart des problèmes étaient du ressort de la province d'accueil, constate le président du programme pour la conscription de Saint-Boniface, Jean-Marie DeClercq.

«Les douze groupes ont été choisis parmi les candidatures du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), des écoles secondaires ou privées ou encore à partir du bureau du député fédéral. Les problèmes sont apparus pour nos hôtes car il se sont organisés à partir d'un groupe de service, le Kiwanis. Par conséquent, ils ont eu plus de difficulté dès le départ»,

Destiné aux jeunes qui aiment voyager, Voyageurs 92 permet à plusieurs jeunes de visiter un milieu canadien étranger. Wilfred Gosselin, le facilitateur régional pour la région du Manitoba et du Nord-Ouest de l'Ontario, explique un objectif principal du programme. «On veut que les jeunes apprennent à connaître leur lieu d'échange en ayant le plus de plaisir possible.» Il précise que ce projet a été initié par des membres du Parlement qui veulent promouvoir les aspects culturels, économiques et sociaux de leur communauté.

Wilfred Gosselin estime que 10% des 37 500 jeunes Canadiens inscrits au programme Voyageurs 92 auront complété leur échange durant le mois de juin. Ce groupe comprend principalement des universitaires en congé. Un autre 15 % choisiront de voyager pendant les vacances d'été, en juillet et août.

«On doit jouer un peu à l'improviste»

«Les destinations les plus fréquentées sont Toronto, Québec et Montréal. Cet échange permet aux jeunes de goûter à un peu de tout dans la région qu'ils visitent en ne leur coûtant rien,» souligne Wilfred Gosselin.

De fait, le billet d'avion est réglé par Air Canada, qui offre ses sièges vacants au programme pour la période de juin à la mi-novembre. Pour ces jeunes de 16 à 21 ans, il ne reste que les dépenses personnelles à défrayer. Les organisateurs sont sensés offrir des activités gratuites.

Jean-Marie DeClercq estime que les problèmes se règleront à mesure que les organisateurs se familiariseront un peu plus avec les petits détails du programme. «Puisqu'il n'y a pas de précédent, on doit jouer un peu à l'improviste. Le programme demeure fameux pour les jeunes appartenant à des circonscriptions où les organisateurs se sont appliqués.»

Nicole BELISLE

La cour à bois Robidoux – *Déjà 20 ans!*

Il y a déjà 20 ans que Jos Robidoux, originaire de Saint-Pierre-Jolys, a concrétisé son rêve de devenir un menuisier dans son village natal.

Né sur une ferme à un mille à l'est du village, Jos Robidoux a travaillé d'abord pour le CN pendant six ans, puis comme pompier à Saint-Boniface pendant une dizaine d'années.

En juillet 1972, il a acheté Marquis Lumber à Saint-Pierre-Jolys. Un an et demi plus tard, c'était l'ouverture officielle de Robidoux Lumber.

La cour à bois était une institution dans le village. La vente des matériaux de construction se faisait à Saint-Pierre-Jolys depuis le début du siècle. Elle avait commencé avec la famille Renuart, arrivée de la Belgique en 1889.

Par ailleurs, une coopérative qui prit le nom de Carey Elevator en 1914 faisait, en plus de la vente des céréales, le commerce des matériaux de construction de toutes sortes, d'instruments agricoles et de combustibles.

Au départ d'Adhémar Renuart pour la Floride, la Carey Elevator changea de nom en acquérant l'établissement de Saint-Pierre pour devenir la St-Pierre Lumber Company Ltd.

Toujours selon le livre Les pages de souvenirs et d'histoire paru en 1972, la compagnie était en 1940 une coopérative qui appartenait à 200 membres du Canada, des États-Unis et même de la France.

Également à cette époque, la St. Pierre Lumber vendait des instruments et machines aratoires de marque John Deere. Peu avant un incendie qui ravage en janvier 1955 l'édifice à deux étages et les bâtiments que constituaient l'établissement, la concession de John Deere est vendue à la famille Prosper Roy.



Marcelle et Jos Robidoux à l'ouverture officielle de leur cour à bois à Saint-Pierre-Jolys le 1er décembre 1973.



Le personnel de la cour à bois Robidoux: Marcelle Robidoux, Fernand Hébert (gérant-adjoint), Miriel Robidoux (gérante), Jos Robidoux, Norbert Gagné (nouvel employé).

En juillet 1955, la cour à bois devient la propriété d'Albert Marquis, un natif de la Saskatchewan venu à Saint-Pierre en 1949 pour exercer son métier de menuisier.

Albert Marquis ne reconstruit qu'un petit bureau pour faire ses affaires. En 1972, à la demande de son médecin, Albert Marquis vend son entreprise. «C'était des journées trop longues. Si je n'arrêtais pas, la nature allait m'arrêter!»

Au début, Jos Robidoux continue d'être pompier à Winnipeg pendant deux ans. Le père de Jos, Albert, sera donc le gérant de Robidoux Lumber. Jos Robidoux se préoccupe au départ de construire deux nouveaux édifices d'une superficie totale de 3 147 pi^2. Le petit magasin ne permettait en effet que de stocker de petits articles de quincaillerie et de peinture.

Après avoir survécu tant bien que mal à la récession du début des années 80, Jos Robidoux commence à intéresser ses filles à l'entreprise en les faisant travailler le samedi et après l'école.

Ce sera d'abord Lynne, puis Micheline, qui, à la mort d'Albert Robidoux, se voit confier la gérance pendant cinq ans. Finalement, en 1989, Miriel prend la relève. Lucette et sa mère Marcelle, une coiffeuse née Forest à Saint-Malo, passent aussi du temps au magasin.

Cela est d'autant plus important que Jos Robidoux, à compter du milieu des années 80, passe six mois par année dans le Nord, notamment à l'île de Baffin, à construire des maisons et des églises catholiques avec son équipe qui peut compter jusqu'à 40 employés.

Un dimanche après-midi du début de 1991, le magasin de Robidoux Lumber est presque complètement détruit par un incendie. Toutefois, six mois plus tard, un édifice rénové de 2 400 pi^2 a surgi afin d'offrir une sélection encore plus variée: les outils électriques afin d'offrir une sélection encore plus variée.

Les outils électriques Makita, le bois traité Sunwood, la peinture CIL et les blocs de ciment Barkman sont parmi les plus populaires chez les ouvriers.

Robidoux Lumber est également le représentant des portes et fenêtres Loewen à Saint-Pierre.

Par ailleurs, un entrepôt vieux de 100 ans a été démoli au cours de l'été dernier en raison de son caractère non sécuritaire.

Publi-reportage

Liste des gagnants du calendrier chanceux du Cercle Molière du mois de juin 1992.

Prénom	Nom	Billet #
Victor	Joubert	4784
Guy	Gagnon	1030
Louise	Dugas-Marion	1668
Roland	Masse	469
Claudette	Degagné	2548
Louis & Joanne	Gagné	3150
Marge	Boeen	57
Jean	Mahé	2360
Della	Leclair	2315
Paul	Grenier	2162
Lucille	Guénette	331
Elaine & Denis	St-Hillaire	1676
Liz	Dorey	599
Marcel	DesAutels	3533
Bernard	Sabourin	592
Gemma	Lajoie	577
Odette	Guyot	3352
Vaughan	Baird	1128
Don	Masson	3601
Daryl	Steen	1484
Tom	Allison	865
Priscilla	Chaudouet	4160
Linda	Gosselin	809
Louis & Louise	Rey	2376
Jeanne	Verhaeche	879
Doreen	Kostyniuk	555
Lucille	La Rochelle	3284
Philippe	Guay	912
Théodore	Nault	1664
Réjean	Labrie	569

SPORT

Les conseils de Robert Stanners pour la randonnée

Choisissez le bon sac... et les bons amis

Le collège Louis-Riel a mis sur pied il y a quelques années un programme de randonnées dans la nature qui vient de lui valoir le prix de plein air de la Manitoba Out door Education Association.

Depuis 1982, tous les étudiants de 11e année du collège Louis-Riel effectuent au début du mois de juin une randonnée à pied de trois jours au parc du mont Riding. De leur côté, les 12e année explorent en canot une partie de la piste Mantario située dans le Whiteshell.

«Cette année, pour la première fois, tous les étudiants de la 7e à la 11e ont fait une sortie de plein air, à un moment ou un autre de l'année, explique Robert Stanners, professeur d'éducation physique. Notre but est de donner aux jeunes l'habitude de faire des randonnées pendant toutes les saisons et dans toutes les régions de la province.»

Un groupe d'environ 45 personnes, enseignants et animateurs bénévoles, s'occupe de l'organisation de cet ambitieux programme de plein air. Ce sont eux, notamment, qui accompagnent les 11e année répartis en groupes de 12 à 14 au mont Riding.

«Les jeunes sont répartis en fonction de ce qu'ils veulent faire et de leurs capacités physiques, précise Robert Stanners. La longueur des randonnées proposées varie de 7 à 50 km.»

Pourquoi le mont Riding? «D'abord, justement, en raison de la variété des sentiers. Vous en avez de très courts, comme celui où l'on peut voir la cabine de Grey Owl, un des premiers naturalistes. D'autres sentiers font plus de 50 km, la piste centrale dépasse même les 70 km. Il y a des gens qui y passent une semaine.

«Le mont Riding a aussi pour avantage sa grande taille. On n'entend pas les bruits de la route et il n'y a pas de foresterie. Il y a aussi beaucoup d'animaux. Pendant nos randonnées, on a vu des wapitis, des ours, des porcs-épics. J'ai déjà entendu des loups, surtout à la fin de l'été et à l'automne.»



photo: Laurent Gimenez

Robert Stanners: l'ampoule est le plus grand malheur du marcheur.

Selon Robert Stanners, le confort de la marche est l'élément le plus important si l'on veut éviter que la promenade se transforme en calvaire. En dans ces cas-là, les deux principaux instruments de torture sont les chaussures et le sac à dos.

«Pour la plupart des randonnées, de simples espadrilles suffisent. Elles sont plus légères et retiennent moins la chaleur. Mais il faut absolument marcher avec pas mal de temps avant pour s'habituer au contact. L'ampoule est le plus grand malheur qui peut arriver à un marcheur. Dès qu'elle apparaît, le plaisir est fini.

«En ce qui concerne le sac, il faut en choisir un avec une bonne ceinture pour que le poids soit transféré aux hanches plutôt qu'aux épaules. Sans ça, on est obligé de marcher en tirant les épaules en avant et le mal de dos arrive rapidement.»

Dernier conseil: bien choisir ses compagnons. «C'est peut-être le plus important. En plein air, certaines personnes veulent se déplacer tout le temps, alors que d'autres préfèrent rester sur place, pour pêcher ou se reposer. Il faut que les gens qui font une randonnée ensemble aient les mêmes objectifs.»

Laurent GIMENEZ

Deux suggestions

Si vous êtes débutant et que vous voulez faire au moins une ou deux randonnées de plein air cet été, voilà ce que vous propose Robert Stanners.

En canot dans le Whiteshell

Du Big Whiteshell Lake au Crowduck Lake

«Ça peut se faire en une journée et il n'y a qu'un portage d'un demi-kilomètre. Après le portage, c'est très tranquille car on s'éloigne des chalets et des bateaux à moteur. Pour effectuer toute la Mantario, ça prend quatre jours. On passe à travers cinq lacs avec 6 km de portage.»

À pied au mont Riding

L'escarpement nord

«Le sentier s'étend sur une trentaine de km et est très varié (ruisseaux, etc.). Au sommet du parc, on voit la vallée avec Laurier et Sainte-Rose. C'est un très beau paysage.»



photo: SyMane Lanthier

Comme il y a 100 ans...

Artisanat, défilé, bouffe, musique et même un rodéo! Il y avait de tout aux festivités de la St-Jean à La Broquerie la fin de semaine dernière. Même la température s'en est mêlée! La pluie a pris une pause, histoire de permettre aux Franco-Manitobains de célébrer la centième édition de cette manifestation annuelle.

Le Festival Folk débute le 9 juillet

Quelques suggestions du grand patron

On peut se fier à Pierre Guérin pour des suggestions de spectacles au Festival Folk de Winnipeg, qui aura lieu du 9 au 12 juillet au parc Bird's Hill. Musicien lui-même, grand amateur de musique folk, il est aussi le directeur général de l'organisation.

«Il y a pas un bon mélange entre les nouveaux et les anciens cette année. Il y a environ 50 % des artistes de retour pour le Festival 92, ce qui permet une variété dans le choix de spectacles pour nos fidèles», précise le directeur Pierre Guérin.

Les Danseurs de la Rivière-Rouge représenteront la section franco-manitobaine du Festival avec un spectacle à 16 h 30, le vendredi 10 juillet. Un concert à ne pas manquer est celui du Québécois, Michel Faubert qui sera accompagné par un groupe de six musiciens et chanteurs lors d'une performance à 15 h 30.

Autres spectacles que Pierre Guérin suggère: Richard Thompson, auteur-compositeur de musique populaire, The Oyster Band, groupe anglais spécialisé dans le rock folk et l'ensemble Sweet Honey And The Rock qui plaira surtout aux habitués du chant folk.

Pour plus de détails, composez le 231-0096.

Nicole BELISLE



photo: Sylviane Lanthier

Taché reçoit le Vietnam

Les élèves de l'école Taché de Saint-Boniface ont assisté à un spectacle particulier le 26 juin: de jeunes Vietnamiens sont venus chanter, danser et jouer de la musique, histoire de partager un peu de leur culture avec de jeunes francophones. Pour les élèves de l'école Taché, c'était là une des dernières activités de l'année scolaire, avant le début des vacances estivales.


photo: Yves Chartrand

Avec une nouvelle Chambre de commerce

Saint-Claude: un village qui a beaucoup à offrir

Saint-Claude n'a pas échappé au ralentissement économique des dernières années, mais la situation est maintenant stabilisée, estime le directeur de la Caisse populaire, Roland Philippe. Avec la création d'une nouvelle Chambre de commerce, les gens d'affaires du village ont bon espoir de réussir à faire une meilleure promotion de leur coin de pays.

«On se ressent de la récession, mais la situation est stable, explique Roland Philippe. Ça n'a pas empirée au cours des derniers six mois, il n'y a pas eu de hausses mais pas de grosses chutes non plus. Les commerçants ne deviendront pas millionnaires, mais ceux qui ont traversé les années 80 vont survivre.»

À part la fermeture d'un élévateur à grains, Saint-Claude avait vécu plusieurs années sans perdre une entreprise. Un des deux hôtels vient de fermer ses portes, «parce que la population du village n'est pas assez nombreuse pour supporter deux hôtels», note Roland Philippe, qui ne prévoit pas d'autres fermetures.


Photo: Jean-Pierre Dubé

Pour Gilles Chappellaz, président de la nouvelle chambre de commerce, l'économie de Saint-Claude ne se porte pas trop mal.


Photo: Jean-Pierre Dubé

Roland Philippe, directeur de la Caisse populaire, note que la situation se stabilise et ne prévoit pas de fermeture de commerces.

Saint-Claude compte 613 habitants, dont environ 80 travaillent à la crémerie Béatrice, à l'hôpital et à l'école, les trois plus gros employeurs. La caisse populaire, pour sa part, emploie 12 personnes. Les autres résidants travaillent dans les commerces ou sont fermiers.

Comme ailleurs en milieu rural, Saint-Claude vit un exode de ses jeunes, attirés par la ville. «Cependant, note Roland Philippe, la population ne décroît pas; elle a même augmenté de un pour cent en cinq ans. C'est dû au plus grand nombre de personnes retraitées, mais il y a aussi de jeunes familles qui s'installent dans la région.»

Saint-Claude a aussi ses attractions, ses activités locales, ses services. «La salle communautaire a été occupée chaque fin de semaine ce printemps», rappelle le directeur de la Caisse populaire.

Gilles Chappellaz, président provisoire de la nouvelle chambre de commerce, est d'accord avec Roland Philippe: «Le village a beaucoup à offrir.»

D'ailleurs, estime-t-il, l'économie de Saint-Claude va assez bien: «C'est une céonomie diversifiée, avec le beurre, l'hôpital, l'école, les vaches à lait, le grain. Les fermiers aussi diversifient leur production et certains se lancent dans l'élevage de juments, pour vendre leur urine» qui sert à la fabrication d'hormones féminines.

«On a aussi pas mal de service: une cour à bois, une quincaillerie, un garage, deux épiceries, un concessionnaire Ford, des restaurants. Pour un petit village, Saint-Claude a pas mal à offrir, sans compter les services sportifs, aréna, curling, baseball, etc.» Bref, Saint-Claude est en vie!

D'ailleurs, la nouvelle Chambre de commerce, mise sur pied tout dernièrement, réunit déjà une vingtaine de commerçants.

«On était tous d'accord pour dire qu'on a besoin d'une chambre de commerce, explique Gilles Chappellaz, lui-même propriétaire de l'une des deux épiceries du village. Comme partout ailleurs les affaires baissaient, il était donc temps de faire quelque chose.»

La Chambre de commerce s'est dotée d'un conseil provisoire jusqu'en octobre prochain, alors qu'aura lieu sa première réunion annuelle et sa création officielle.

«On est tous très occupés avec le centenaire, explique Gilles Chappellaz, on n'a pas eu le temps de penser à beaucoup de projets». Mais d'ici octobre, la chambre aura le temps d'abattre du travail et de s'occuper de la promotion de Saint-Claude.

Si la récession semble à peu près terminée, elle aura eu au moins un effet positif, estime enfin Roland Philippe: «Elle a fait de nos administrateurs de meilleurs administrateurs. Ils planifient davantage, ont un contrôle plus grand sur les dépenses, et ont appris à se serrer la ceinture.»

Sylviane LANTHIER

L'usine de la compagnie Beatrice à Saint-Claude

Toujours du beurre, mais de plus en plus de poudre!

Les choses ne font pas simplement brasser à l'usine Modern Dairies de Beatrice à Saint-Claude: elles barattent à raison de 25 000 livres de beurre en moyenne par jour, affirme de sa voix calme le gérant Denis Bazin, en poste depuis janvier 1991.

Mais ce n'est pas tout! Après avoir retiré la crème pour le beurre, on réduit en poudre le lait écrémé qui reste. Ce produit a pris graduellement de l'ampleur depuis 20 ans, au point qu'on arrive maintenant à 3,2 millions de kilos de poudre par année, comparativement à 2,9 millions de kilos de beurre.

«L'usine en 1966, c'était pour le beurre. La poudre de lait écrémé était un sous-produit. De plus en plus, on change. Le monde n'aiment pas le gras, ils aiment les protéines. L'importance va sur la poudre. Mais le beurre reste important.» Il faut savoir, explique Denis Bazin, qu'on tire d'un hectolitre de lait deux fois plus de poudre que de beurre.

Des chiffres intéressants pour une usine de village qui compte à peine une trentaine d'employés à temps plein, sans compter les sept camionneurs, et qui n'a finalement pas beaucoup changé depuis sa modernisation en 1966.

C'était année de grands changements, selon Denis Bazin. Fondée en 1920, la crémerie avait appartenu à partir de 1935 à trois frères Bazin de Notre-Dame-de-Lourdes: d'abord Louis, le père de Denis, qui a demeuré à Saint-Claude, ainsi que René et Joseph (1).

Puis en 1966, ils vendirent à un homme d'affaires de Winnipeg qui s'empressa d'agrandir l'usine. Modern Dairies voyait le jour. «Avant, on faisait strictement du beurre avec de la crème achetée, précise Denis Bazin. Depuis, on achète le lait industriel.»

Le natif de Saint-Claude rappelle qu'il y avait environ 40 crémeries en 1966 à travers la province. Aujourd'hui, il n'en resterait que cinq ou six. La compagnie Beatrice, propriétaire de l'usine depuis 1972, possède maintenant à Saint-Claude, selon Denis Bazin, la seule usine de beurre et de poudre du Manitoba. Il s'agit aussi de la seule usine de Beatrice au pays qui produit du beurre, ce qui fait que la production est envoyée sous diverses marques et grosseurs, dont les fameuses petites coupes qui ont déjà porté le nom de Saint-Claude, de la Colombie-Britannique jusqu'à Montréal.

Pour sa part, le lait en poudre expédié en gros sacs arborant le nom de Saint-Claude se répartit moitié-moitié entre le Canada et l'étranger.

Pour répondre à cette demande, l'usine doit donc fonctionner six jours par semaine. Il fut un temps où les opérations se faisaient même le dimanche. Mais depuis, affirme Denis Bazin, les quotas de lait ont été diminués. «Si on avait de la crème pour fournir la baratte, on baratterait 24 heures par jour. Depuis deux ou trois ans, les quotas ont été coupés. Les gens mangent de moins en moins de beurre.»

Sans vouloir trop élaborer là-dessus, Denis Bazin mentionne que les décisions qui se prendront au GATT pourraient affecter l'avenir de l'usine. Le statut unique de l'usine le rassure toutefois.

Yves CHARTRAND

(1) André Bazin, fils de Joseph, a été gérant de l'usine de 1966 à 1990. Il travaille maintenant pour Modern Dairies à Saint-Boniface.



photo: Yves Chartrand

Denis Bazin devant l'usine Modern Dairies de Beatrice Foods à Saint-Claude

Le séchoir et la tornade

Saint-Claude a failli avoir droit à une explosion spec-taculaire avant même que les feux d'artifice n'éclatent lors de la fin de semaine des retrouvailles. Pour un habitué à la chaleur dégagée par le séchoir de fabrication de lait en poudre (1) dans l'usine Modern Dairies à Saint-Claude, Denis Bazin avoue qu'il a eu chaud lors de la récente tornade!

Grâce à l'agrandissement de l'usine en 1966, le village a pu bénéficier de l'utilisation du gaz naturel. «Il n'y a pas d'autres villages dans les environs. On est de gros acheteurs.» Cet avantage a toutefois failli se transformer en cauchemar. Un peu plus et l'usine volait en éclats. La toiture a été endommagée par les grands vents, un camion inutilisé a été renversé sur le côté.

Ça n'aurait pas été la première fois que la crémerie locale subit des dégâts importants. En 1950, après un incendie, les frères Bazin ont rebâti à neuf. Cette fois-ci, Denis Bazin s'inquiétait pour autre chose. «Ce sont les mêmes machines depuis 1966 et c'est de la technologie française. On a juste fait des changements dans le mécanisme. Je voudrais pas en acheter aujourd'hui, ça coûterait un prix de fou! Juste la baratte à beurre, c'est 1/2 million $.»

(1) Avant d'atteindre le séchoir, le lait écrémé passe par l'évaporateur qui, en retirant l'eau, fait augmenter son contenu solide de 8,9 % à 45 %. Cette «mélasse» est ensuite injectée dans un orifice sous une pression de 4 000 livres. Le liquide subit alors une chaleur de 450 degrés Farenheit alimentée par une fournaise au gaz naturel. «Ça sèche instantanément», souligne Denis Bazin, qui ajoute que la poudre qui reste ne représente qu'un dixième du volume qu'on trouvait au départ.

La laiterie ultra-moderne des Gauthier demeure exigeante

«On n'a pas encore créé la vache qui donne du lait cinq jours par semaine!»

Il n'y a pas de taureau sur la ferme de Donald Gauthier. Mais il en a des pleins catalogues, de vrais albums de famille: des boeufs holsteins en couleur, avec la photo, le rendement et les caractéristiques du lait des femelles de trois générations. La production du lait est une science, les laitiers sont sortis de l'étable. Ou presque.

Donald Gauthier suit l'évolution de son troupeau de 40 vaches à l'écran. Il a au bout des doigts l'arbre généalogique de chacune de ses bêtes. «On garde toutes nos génisses, et toute la reproduction se fait par insémination artificielle. On choisit le taureau individuellement pour chaque vache aifin d'améliorer les traits (génétiques).»

Le service coûte de 10 à 40 $ la paille (unité de semence). «Il n'y a pas de garanties. Si ça ne pogne pas, il faut recommencer.» Donald Gauthier a suivi le cours pour administrer les pailles lui-même. «On a un meilleur rendement comme ça; des fois, les techniciens arrivaient trop tard.»

Mais tenir des dossiers précis, faire la comptabilité et suivre l'évolution de la gestation et de la traite à l'ordinateur est bien la moindre des choses dans cette étable ultra-moderne, construite en 1990 au coût de près de 350 000 $.

Donald Gauthier fait la traite des vaches depuis son enfance. «La décision, c'était d'arrêter complètement ou de rebâtir. On avait peur de bâtir, mais on est contents de l'avoir fait. Ça a pris trois ans à planifier. Il n'y a rien que je changerais sur le plan. Je suis allé voir des étables partout et j'ai bâti avec les bons points de tout ce que j'ai vu.

«On est vraiment bien satisfaits. On est rendus habitués à la dette, souligne le fermier de 30 ans, j'ai en masse du temps pour repayer. Je ne ferais pas ça à l'âge de 50 ans. Mon père dit: si j'avais su comment ça pouvait aller bien, je l'aurais fait il y a longtemps.»

Henri Gauthier ne tire plus de vaches depuis que son fils a établi sa nouvelle ferme près du village. La différence entre les deux entreprises est étonnante: «Chez mon père, on tirait 30 vaches à deux et on produisait 500 litres par jour. Maintenant, on produit 1 100 litres par jour avec 48 vaches, et je suis tout seul pour faire le travail.»

Le nouvelle étable est dotée de systèmes mécanisés de nettoyage des planchers et d'alimentation de fourrage, et la laiterie comprend une aire de traite de douze places. Le lait frais n'est jamais à découvert, il est acheminé par des conduits (nettoyés automatiquement tous les jours) jusqu'au réservoir réfrigéré.

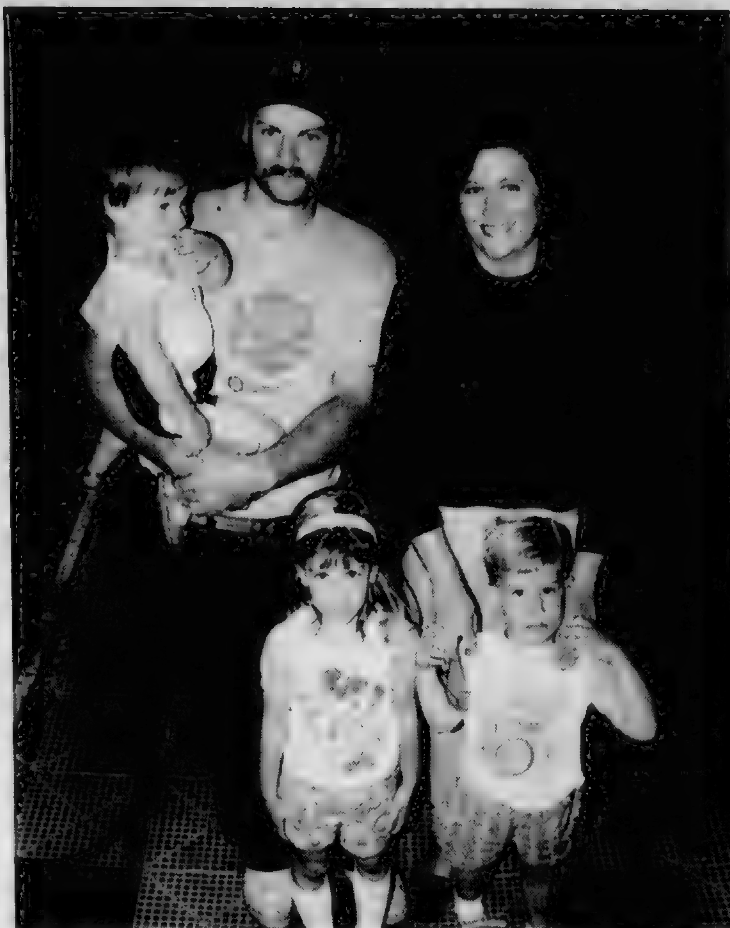


photo: Jean-Pierre Dubé

Donald et Louise Gauthier, et leurs trois enfants. «Ça a enlevé tout l'ouvrage dur.»

L'ordinateur de l'étable calcule aussi le volume de grain à donner à chacune des vaches, selon leur niveau de production. La vache doit se présenter plusieurs fois par jour à l'auge: elle est identifiée par son collier et le volume de grain qui lui revient lui est offert en petites portions.

«Si elle mangeait toute sa portion d'un seul coup, comme ça se faisait avant, la plupart du grain passerait à travers son système et ne donnerait rien.

«On a ajouté 320 litres par jour à notre quota en avril. La Commission du lait fait une vente de quotas une fois par mois. Le prix peut varier de 170 à 280 $ le litre. Je veux me rendre à 1 500 litres par jour.

«Même si l'ouvrage est pas si dur, explique Donald Gauthier, il faut être là.» Et sa femme Louise d'ajouter: «Ils n'ont pas encore inventé la vache qui donne du lait seulement cinq jours par semaine!»

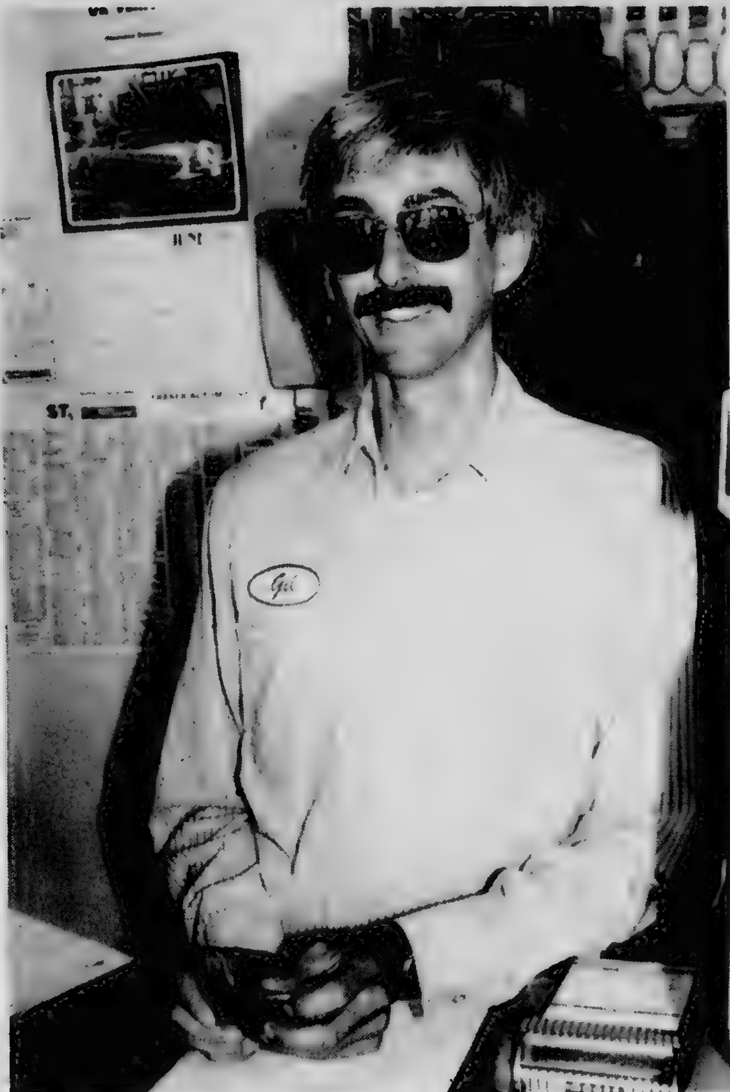
Louise Gauthier mène de front le soin de ses trois enfants et un baccalauréat en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, sans compter sa contribution au travail de la ferme.

«Il y a plus de garanties dans le lait. Quand on a bâti, le GATT était sécure. Mais si c'avait été à refaire cette année, il y aurait eu plus de difficultés. Pas juste pour nous autres (de décider), mais pour la Caisse aussi.»

Jean-Pierre DUBÉ

Les 45 ans du garage Pineau

«Il faut prendre soin des clients pour durer»


photo: Yves Chartrand
Gilbert Pineau: «Les petites autos économiques sont les plus populaires aujourd'hui, mais les camions se vendent encore beaucoup parce que les fermiers en ont besoin.»

Qu'est-ce qui a le plus changé dans la vente automobile depuis que René Pineau, grand-père de l'actuel propriétaire du Garage Saint-Claude, ouvrait la concession de voitures Ford/Mercury en 1947?

«Les prix!» répond Gilbert Pineau, qui travaille au garage depuis 1974. «Même depuis que je suis là, les prix ont beaucoup augmenté. Et de nos jours, la machinerie, l'équipement changent chaque année. La mécanique est plus compliquée: il faut envoyer les hommes en formation régulièrement. Pour vendre les autos, comme elles sont plus complexes, il faut bien les connaître.»

Gilbert Pineau emploie deux mécaniciens; lui-même, diplômé en administration des affaires, s'occupe de la gestion du garage, des ventes, du service à la clientèle. Le garage vend des voitures Ford/Mercury depuis que son père Alfred et son grand-père René l'ont ouvert. En fait, précise Gilbert Pineau, «nous n'avons pas vendu de voitures avant 1949, à cause de la guerre. Puis nous avons eu des camions, des autos et même des tracteurs!»

«Quand mon grand-père est arrivé à Saint-Claude, il avait déjà eu un garage à Sainte-Rose avec ses frères. Il a quitté pour avoir son propre commerce. Il s'est installé à Oakville pour commencer, puis ils ont trouvé ce garage qu'ils ont racheté.

Gestion serrée

«À l'origine, la bâtisse était en bois. En 57-58, on a mis du ciment autour de la vieille, puis on l'a démolie par en-dedans.»

Chaque année, Gilbert Pineau vend entre 50 et 100 autos neuves et usagées. «Les affaires ont ralenti ces dernières années à cause de l'économie», note le garagiste. Comme la clientèle est localisée au village et dans ses environs, quand les temps sont durs pour les fermiers, il faut se serrer la ceinture: «Les fermiers n'ont pas beaucoup d'argent ces temps-ci, ils font durer leurs machines. On vend encore, mais ça ralentit.»

Du côté des réparations, cependant, le boulot ne manque pas: «J'avais deux mécaniciens: un à temps plein et un à temps partiel. Celui-là doit maintenant travailler à plein temps.»

La récession, commente-t-il, oblige à tenir l'inventaire plus serré et à s'ajuster: «Les profits sont moins gros, mais on continue, en se serrant la ceinture.»

Depuis 1947, ce n'est pas la première récession que le concessionnaire traverse. Le secret de cette durée? «Mon grand-père avait un slogan: "Pineau's for service". Nous avons gardé cette philosophie. Il faut prendre soin des clients pour les garder.»

Sylviane LANTHIER

René et Lorraine Philippot du TomBoy

«Notre client, c'est encore un nom, c'est pas un numéro»

Quand les Philippot ont acheté le TomBoy de Saint-Claude en 1988, il existait depuis trois ans seulement. «C'était un gros risque, avance Lorraine Philippot. Ce n'était pas connu qu'on avait de l'expérience dans les épiceries. Les gens se demandaient si on était capable de le faire.


Lorraine, Marc et René Philippot: des longues heures...

«On a trois enfants. Quand on a commencé, la dernière avait six ans. Maintenant, le plus vieux (Marc) a 15 ans, il commence à nous aider. On est là pour rester, affirme l'infirmière de formation. Ça serait plus facile si l'économie pouvait s'améliorer.»

Le TomBoy d'allure très moderne embauche cinq personnes à temps plein, dont trois dans la viande, et deux à temps partiel. «Je ne suis pas boucher, sourit René Philippot, je suis bouche-trou! Le boucher, c'est le propriétaire de l'abattoir, Norbert Picton. L'abattage se fait le lundi; le reste de la semaine, il travaille pour moi.»

L'abattoir est situé derrière l'épicerie, et dessert la région dans le boeuf, le porc et l'agneau. «On fait de l'abattage et de la coupe sur commande. On fait aussi du "boucannage". Notre point fort, c'est la viande fraîche. Ce qu'on essaie de faire, c'est d'offrir un bon choix, des bons produits et du bon service.»

René Philippot a été ouvrier sur une ferme, il a travaillé pour la coopérative, et il a suivi un cours en affaires, avant de s'intéresser au commerce.

«Ça fait deux ans que c'est assez stable à Saint-Claude, ça ne bouge pas gros. On aurait besoin d'une industrie pour garder les gens. Le magasin va comme l'économie. L'agriculture est affectée par les temps difficiles, les gens font plus attention à ce qu'ils achètent.»

Par exemple, renchérit Lorraine Philippot, «il ne faut pas oublier que les gens vont faire plus de jardinage dans ce temps-là. Ils ont plus la chance de faire ça que les gens de la ville.

«N'étant pas tellement gros, on peut passer plus de temps à répondre aux demandes des clients. Les commentaires, on les entend. Dans le fond, on aime ça, on veut que ce soit bien fait. On est toujours là pour apprendre.»

«Notre client, ce n'est pas encore un numéro, c'est un nom, lance René Philippot. Les gens ont beaucoup de différents goûts. Il y a différentes nationalités, on essaie de les servir comme on peut.»

Même la nuit. Il se souvient de s'être fait réveiller une fois à trois heures du matin parce qu'il y avait un «trou» dans le magasin. Une voiture avait par accident défoncé le mur de la salle du personnel près du comptoir de viande. Pas de problème!

Jean-Pierre DUBÉ

Feu vert

La pomme de douche



Poser une pomme de douche (pour diminuer le débit d'eau) recommandée par Énersage permet de réduire de 30 à 50 % votre consommation d'eau chaude sans influer sur la qualité des douches.

En réduisant la quantité d'eau chaude utilisée, vous économisez aussi de l'énergie. Il est préférable de prendre des douches cour-tes que des bains.

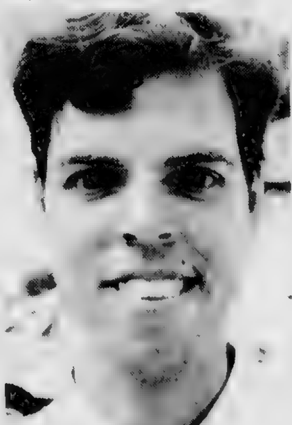
On peut également épargner de l'énergie en faisant la lessive et le rinçage à l'eau froide ou tiède. Ces mesures contribuent à réduire la consommation énergétique globale.

J.-P. D.

Gens d'ici

FrançoisTremblay mène l'Ensemble

Le nouveau président de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, né à Québec il y a 32 ans, est un agent de communications à CKSB depuis 1989.



François Tremblay.

«J'ai toujours été intéressé au bénévolat dans le monde des arts. Quand je suis arrivé au Manitoba, on m'a demandé de remplacer quelqu'un qui démissionnait au conseil des Danseurs. Après, je suis devenu vice-président et, en 1992, on m'a demandé si j'étais intéressé à devenir président. Je l'étais.

«C'est certain que je souhaite poursuivre et améliorer le système actuel. Cette année, on va concentrer surtout sur l'école folklorique, la troupe des adolescents, tout en poursuivant la recherche de nouveau matériel.»

J.-P. D.

SOCIÉTÉ

Jeanne Poirier est clairvoyante

«Un don de Dieu pour aider le monde»

Chez Jeanne Poirier, le jeu de cartes n'est jamais bien loin. Pas parce que madame Poirier est une passionnée du poker! Mais parce que chaque semaine, elle reçoit des gens, venus d'un peu partout, anxieux de connaître ce que l'avenir leur réserve.

Alors Jeanne Poirier examine les paumes de leurs mains, les tire aux cartes et leur raconte sur leur vie des choses qu'elle est seule à percevoir. Ces dons de clairvoyante, comme elle dit, elle les tient de sa mère et de sa grand-mère: «Du bord de maman, on étaient clairvoyants.»

Elle a aussi reçu d'autres dons, qui lui ont été «transmis par des vieux qui mouraient»: elle peut «arrêter une personne de saigner, arrêter le mal de tête et si une personne est sous l'influence d'un mauvais sort, j'ôte ça.»

Du charlatanisme, tout ça? Pas pour la police, qui aurait à plusieurs reprises, et très discrètement, fait appel à ses services pour retrouver des personnes disparues. Cela fait sourire Jeanne Poirier. On devine que les policiers n'aiment pas admettre qu'une respectable vieille dame de 82 ans puisse réussir là où leurs techniques d'enquête sont inutiles.

L'automne dernier, se rappelle-t-elle, une famille est venue la consulter: une de leur fille, de 15 ans, était disparue depuis la veille. En touchant un chandail ayant appartenu à la jeune fille, Jeanne Poirier s'est sentie mal. «Je leur ai dit que leur fille était morte, qu'ils allaient la trouver dans un char, dans un parc près de Winnipeg, le long d'une rivière.»



photo: Sylviane Lanthier

À 82 ans, Jeanne Poirier est encore en bonne forme et reçoit des clients chaque semaine. Son propre avenir? Si elle se fie aux lignes de sa main, elle mourra centenaire!

Elle indique aux parents la direction à prendre, «en leur disant d'amener une police avec eux». Ils ont retrouvé la jeune fille morte dans une automobile.

«Il y a deux ans, deux hommes étaient dans un canot sur le lac. Le canot a viré de bord, et un des gars n'est pas remonté. La police est venue, je leur ai dit: vous cherchez trop loin. Ils m'ont dit: non, on a sondé le fond. J'ai dit: vous avez passé par-dessus, retournez.

«Ils pensaient que le gars était remonté et qu'il s'était peut-être perdu dans le bois. Le lendemain, ils sont retournés et l'ont trouvé. C'est son sac à dos qui le retenait au fond.»

Une autre fois, elle a annoncé aux parents venus la consulter que leur fille disparue allait être de retour dans trois jours, et c'est ce qui est arrivé.

Jeanne Poirier assume ses dons avec sérénité. Il y a quelques siècles, l'Église l'aurait accusée de sorcellerie; aujourd'hui, même le curé vient se faire lire les lignes de la main! (Mais il ne faut pas le dire!) «Le prêtre me dit de continuer, dit-elle. C'est un don du bon Dieu pour aider le monde.

«J'en ai fait des trottes!»

«Je travaille toujours avec le bon Dieu. Si j'ôte le mal de tête à quelqu'un, il doit dire le Notre Père. Le mal est ôté en demandant au bon Dieu.»

Plus jeune, Jeanne Poirier a voyagé: «J'ai été à la baie d'Hudson, à Kenora, en Saskatchewan... J'en ai fait des trottes!» Mais aujourd'hui elle reçoit ses clients à la maison, à Portage-la-Prairie. Ils viennent surtout pour connaître leur avenir. Elle leur dit aussi quels sont leur jour et leur chiffre chanceux.

Elle ne révèle pas tout à ses clients: s'il y a de la mortalité dans la famille, par exemple, ils ne le sauront pas. «Ce que je n'aime pas, dit-elle, c'est quand une femme mariée a un cavalier, et qu'elle vient parce qu'elle ne sait pas lequel choisir!»

Et la voilà qui regarde attentivement les paumes de mes mains ouvertes, avant d'étaler un jeu de cartes devant elle. Puisque j'ai fait le voyage jusqu'à Portage, autant en profiter! Alors, madame Poirier, que me réserve l'avenir?

Ouf... Rien que du bon!

Sylviane LANTHIER

Une vie remplie

Établie à Portage-la-Prairie depuis 1953, Jeanne Poirier (Prud'homme de son nom de fille) est née à Gravelbourg en Saskatchewan. «J'ai vécu avec mon mari Urbain pendant plus de 50 ans, dit-elle. Il est mort du cancer il y a quatre ans.»

Une fois mariés, Jeanne et Urbain Poirier se sont établis sur une ferme à Gravelbourg, mais les sauterelles, les vers, la poussière, les sécheresses leur rendaient la vie dure. «On a déménagé à MacGregor. C'est là qu'Urbain a perdu une main en sciant du bois.»

Il était allé aider un voisin. «Le matin, je filais pas. Je lui ai dit: vas-y pas, tu rentreras pas ce soir. Il a dit: j'y vais, je suis le seul Français du coin, les autres m'ont aidé, si j'y vais pas ils vont dire que les Français sont pas aidants.

«Il y est allé et le soir il est pas rentré, il était à l'hôpital.»

Ils se sont par la suite établis à Portage, où ils ont travaillé à l'aéroport tous les deux. Aujourd'hui, maintenant que son mari est décédé et que ses deux fils sont à Vancouver et à Calgary, Jeanne Poirier continue de s'occuper. Elle prend soin d'une voisine paralysée et de Jimmy, qu'elle et son mari ont pour ainsi dire adopté il y a 26 ans.

À l'époque, Jimmy, déficient intellectuel, vivait dans un foyer pour handicapés. «Je travaillais à cette place et je trouvais qu'il faisait pitié. Alors je l'ai emmené avec moi pour les vacances. On s'est attaché à lui et on l'a gardé.»

Jimmy avait 20 ans; il en a maintenant plus de 45. «Il ne sait ni lire ni écrire. Il s'occupe de moi et moi de lui. C'est comme s'il était mon garçon; il a été ici plus longtemps que mes fils!»

S. L.

EASTMAN

Le traitement du cancer en région

La Fondation de recherche et de traitement du cancer du Manitoba a annoncé qu'un nouveau programme de traitement du cancer sera offert à Steinbach par le Centre de santé Bethesda à compter de la fin juin.

Le programme créé dans le but de rendre le traitement du cancer disponible dans huit régions manitobaines a débuté en 1978 comme projet pilote et a obtenu du financement provincial à partir de 1985.

Les villages de La Broquerie, Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo sont maintenant desservis par cette mesure. Le programme prévoit une série de services de prévention liés au cancer, la chimiothérapie, ainsi que le support aux familles des cancéreux et les soins palliatifs.

On peut obtenir des détails supplémentaires en composant le 787-2163.

J.-P. D.

Travaux publics Canada — Public Works Canada

AVIS – CAMIONNEURS

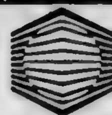
Écluse et barrage de St-Andrews
(Pont de Lockport - Route 44)

LIMITE DE CHARGE

Nous informons les camionneurs et les automobilistes qu'à compter de maintenant la charge limite sur le pont de Lockport est réduite à 10 TONNES et la vitesse limite est réduite à 20 kilomètres à l'heure.

Veuillez prendre note que ces limites seront mises en application.

Canadä



Directeur(trice) général(e)

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services du réseau de dix-neuf caisses populaires affiliées, dont les actifs consolidés dépassent 330 millions de dollars, gérés par des Franco-manitobains.

La Fédération est située à Saint-Boniface et compte 25 effectifs. Le (la) directeur(trice) général(e) se rapporte directement au conseil d'administration. La personne que nous recherchons devra:

- **Assurer la saine gestion globale de la Fédération;**
- **Formuler des orientations et stratégies;**
- **Répondre aux besoins des caisses populaires;**
- **Assumer un rôle important dans le milieu franco-manitobain;**
- **Développer de bonnes relations auprès des divers paliers gouvernementaux et du public en général;**

Vous êtes notre candidat(e) si:

- **vous pouvez démontrer une expérience reconnue en gestion;**
- **vous avez acquis une expérience pertinente dans le secteur financier;**
- **vous avez les capacités pour un poste de haute direction;**
- **vous avez une bonne connaissance du mouvement coopératif.**

Les candidats(es) intéressés(es) à soumettre leur candidature, sont priés(es) de faire parvenir leur curriculum vitae à la mention "Personnel et confidentiel" **avant mercredi le 15 juillet 1992** à:

M. Normand Collet, président
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
Case postale 68 200-605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Office national de l'énergie

Avis d'audience publique

BP Resources Canada Limited;
FSC Resources Limited, Saranac Power Partners, L.P. et Shell Canada Limited;
Kamine Beaver Falls Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Beaver Falls L.P.;
Kamine Syracuse Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Syracuse Falls L.P.:
et
Western Gas Marketing Limited

Demandes de licences d'exportation de gaz naturel

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique au sujet des demandes de BP Resources Canada Limited («BP»); Kamine Beaver Falls Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Beaver Falls L.P. («Kamine Beaver Falls»); Kamine Syracuse Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Syracuse L.P. («Kamine Syracuse»); et Western Gas Marketing Limited («WGML») visant l'obtention de licences d'exportation de gaz naturel, conformément à l'article 117 de la **Loi sur l'Office national de l'énergie** («la Loi»). L'Office va également considérer une demande présentée par FSC Resources Limited, Saranac Power Partners L.P. et Shell Canada Limited («FSC/Saranac/Shell») pour l'autorisation du transfert de la licence GL-138 de FSC à Saranac et Shell et des modifications à la licence GL-138 ou, alternativement pour l'obtention d'une nouvelle licence d'exportation de gaz naturel pour Saranac et Shell. Description des licences demandées :

		Volumes à exporter				
Société	Durée	Quotidien		Durée		Point d'exportation
	années	10^3m^3	(10^3pi^3)	10^6m^3	(10^6pi^3)	
BP	17	504	(18)	3 128	(111)	Huntingdon (C.B.)
FSC Saranac Shell	15	1 475	(52)	7 265	(256)	Napierville (Qué)
Kamine Beaver Falls	15	456	(16)	2 493	(88)	Iroquois (Ont)
Kamine Syracuse	15	462	(17)	2 507	(89)	Chippawa (Ont)
WGML Hadson	15	510	(18)	2 800	(99)	Niagara Falls (Ont)
WGML MichCon	4.4	907	(32)	1 466	(52)	Emerson (Man)
WGML NGPL	7.4	4 853	(171)	14 930	(527)	Emerson (Man)

L'audience se tiendra à compter du mardi 25 août à 13h dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie située au troisième étage du 311 - 6e avenue s.-o. à Calgary (Alberta).

Cette audience publique est convoquée pour obtenir les témoignages et points de vue des parties susceptibles d'être intéressées par les demandes en question. Aux fins de l'audience, l'Office utilisera la procédure de plainte établie dans ses **Motifs de décision relatifs à l'examen des méthodes de calcul des excédents de gaz naturel** (juillet 1987), qui permet aux consommateurs canadiens de gaz naturel de formuler leur opposition à un projet d'exportation s'ils estiment qu'ils ne peuvent obtenir des contrats de fournitures additionnelles aux mêmes conditions et au même prix que ceux proposés dans les demandes de licence d'exportation.

L'Office fera également, conformément au **Décret sur les lignes directrices visant le Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement**, une étude des incidences environnementales des exportations proposées et de leurs répercussions sociales directes.

Toute personne souhaitant intervenir à l'audience en question doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en faire parvenir un exemplaire aux requérants énumérés dans l'ordonnance d'audience GH-5-92 qui est disponible auprès du secrétaire de l'Office.

Tous les requérants doivent fournir un exemplaire de leur demande à chacun des intervenants.

La date limite de réception des interventions est le 6 juillet 1992. Le secrétaire de l'Office diffusera une liste des intervenants peu après cette date.

Toute personne souhaitant simplement faire des commentaires sur une quelconque ou plusieurs des demandes de licence en instance doit le faire par écrit auprès du secrétaire de l'Office et aux requérants visés au plus tard le 31 juillet 1992.

La date limite de réception des lettres de commentaires concernant l'étude faite par l'Office sur les incidences environnementales des propositions et de leurs répercussions sociales possibles est le 20 juillet 1992.

Pour obtenir plus d'information sur les procédures régissant l'audience (Ordonnance d'audience GH-5-92) ou sur les **Règles de pratiques et procédures de l'ONÉ** en matière d'audiences (documents disponibles dans les deux langues officielles), s'adresser par écrit au secrétaire de l'Office ou téléphoner à T. D. Bacon, Agent de Secrétariat, Opérations de la réglementation, (403) 299-3988.

J. S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 6e avenue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 3H2
Télécopieur : (403) 299-5503

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur(trice)

ENTREPRISE SAINT-BONIFACE INC.

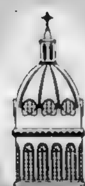
Entreprise Saint-Boniface est à la recherche d'un(e) coordonnateur(trice) responsable du projet *«Encouragement au travail indépendant»*.

L'objectif du programme est de permettre aux clients d'Emploi et Immigration Canada d'obtenir leur autonomie sur le marché du travail grâce au travail indépendant. Le(la) candidat(e) organisera des sessions d'orientation, préparera un plan de formation individuel, coordonnera les contrats d'expert-conseils, fera le suivi auprès des clients et fera rapport à ESBI et à Emploi et Immigration Canada.

Ce poste intéressera ceux ou celles ayant une très bonne connaissance dans le domaine des affaires et en particulier de l'expérience dans la formation d'entrepreneurs. Le salaire sera à négocier selon les compétences.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum **avant le 9 juillet 1992** à:

Entreprise Saint-Boniface Inc.
a/s de M. Guy Bradet, directeur général
155, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

CAMPS DU JOUR

1) **S.A.C. d'été** pour enfants de 7 à 12 ans

Dates: du 6 au 17 juillet
du 20 au 31 juillet
du 3 au 14 août
du 17 au 28 août

2) **MINI-S.A.C.** pour enfants de 4 à 6 ans

Dates: du 13 au 17 juillet
du 4 au 7 août - **annulé**
du 10 au 14 août
du 24 au 28 août

Le plaisir vous attend!

200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

Tél.: 233–3889 **Marie Avanthay**
Gérante



optique
St. Boniface Ltd.
optical

130, boul. Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 0G3

Ouvert le 4 août

EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES
VERRES DE CONTACT

Dr.J. Garand, successeur du Dr. R.J. Stanners
optométriste optométriste

LE P'TIT BONHEUR INC.

à le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un service avant et après l'école dès le début septembre.

Nous recherchons

ANIMATRICE(TEUR) TSE II ou TSE III

pour assurer l'animation et la programmation de ce service unique dans la communauté francophone.

Envoyer votre curriculum vitae **avant le 17 juillet** à:

Le P'tit Bonheur Inc.
103 – 210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

à l'attention de la directrice

SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

Travaux de réparations pour sept logements unifamiliaux

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit réparer **sept (7) logements unifamiliaux situés à PIKWITONEI** au Manitoba.

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées à la SCHL, seront reçues **jusqu'au 22 juillet 1992 à 14 h.**

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'odre de la SCHL

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **GEORGE GABA**, Agent, Programme de logement pour les ruraux et les autochtones, au numéro (204) 983–0889 ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort, 4e étage,
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba Manitoba Housing

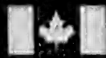


CRTC **Décision** Canada

Décision 92–369. **Sky Cable Inc.**, Brandon, Dauphin, Foxwarren, Portage-La-Prairie, et Riding Mountain (Man.), Westman **Media Co-operative Ltd.**, Minnedosa (Man.), **Winnipeg Videon Incorporated**, Winnipeg (Man.), **Greater Winnipeg Cablevision Limited**, Winnipeg (Man.). REFUSÉ – Demandes de système de distribution multipoint. REFUSÉ – Demandes présentées par la Shaw Cablesystems (Alberta) Ltd. et la Videotron Communications Ltd. visant à étendre les limites de leurs entreprises de télédistribution desservant Edmonton. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997–2429; Halifax, (902) 426–7997; Montréal, (514) 283–6607; Winnipeg, (204) 983–6306; Vancouver, (604) 666-2111.»



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Travaux publics Canada
Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de district, Finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

N° 784801 — Environnement Canada
Parc national du Mont-Riding (Manitoba)
Réfection du lotissement urbain de Wasagaming - Étape V
Nivellement, égouts pluviaux, conduites principales d'eaux et services, trottoirs et revalorisation.

Date limite : le vendredi 17 juillet 1992

Les documents de soumission pour le projet susmentionné peuvent également être consultés au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg et de Brandon.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec Gerry Cole, superviseur de secteur, au (204) 983–2353.

PROJET

N° 783122 — Transports Canada - Groupe des aéroports
St-Andrews (Manitoba)
Renouvellement du revêtement
de l'aire de trafic II
Aéroport de St-Andrews

Date limite : le vendredi 17 juillet 1992

Les documents de soumission pour le projet susmentionné peuvent également être consultés au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec John Davidson, gestionnaire de projet, au (204) 983–6023.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, composez le (204) 983-2372.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

Agent d'information

La Commission canadienne du blé, une grande compagnie internationale voyant à la commercialization du blé, située à Winnipeg, est à la recherche d'un agent d'information. La personne qui obtiendra l'emploi relèvera directement du directeur du Service de l'Information. Il/elle aura principalement la responsabilité de préparer des discours, des circulaires publicitaires et des brochures. L'agent d'information devra établir et entretenir des communications avec les producteurs, l'industrie céréalière, les médias et le public. Il/elle aura la possibilité de voir à la coordination de projets spéciaux.

QUALIFICATIONS: La position demande un diplôme en journalisme, en arts, agriculture, etc. d'une université reconnue. Un diplôme en communication et/ou une expérience approfondie d'au moins cinq ans dans ce domaine seront pris en considération. Les postulant(e)s doivent posséder une bonne connaissance de l'industrie céréalière canadienne et du fonctionnement de la Commission canadienne du blé. Les postulant(e)s doivent posséder aussi un haut degré de créativité et la capacité de traiter des problèmes complexes en utilisant bon jugement, tact et diplomatie. La connaissance des ordinateurs personnels et une bonne connaissance du français parlé et écrit seront un atout. L'anglais est la langue de travail.

La Commission offre des salaires trés concurrentiels, des avantages sociaux complets et d'excellentes conditions de travail. Veuillez soumettre votre demande par écrit et y joindre votre curriculum vitae, des exemples de votre travail et vos attentes salariales avant le 10 juillet 1992, date de rigueur à:

DIVISION DU PERSONNEL
LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ
C.P. 816
WINNIPEG, MB
R3C 2P5

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu OSCAR GUENETTE de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201 – 185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le **18e jour de août 1992.**

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour du mois de juin 1992.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession

AVIS

Toute personne ayant connaissance de la famille de feue MATHILDE ROBILLARD anciennement de l'Hospice Taché, décédée le 13 mai 1984, sont priées de se mettre en rapport avec:

M. Luc L. Durand,
Gérant des successions
Bureau du Curateur Public
405, avenue Broadway
bureau 13
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6

Tél.: 945–2710

Venez voir les nouveaux modèles 1992!



Brunet - Les spécialistes du monument depuis 1910

405, avenue Bertrand **233–7864 (fax: 233–3299)**

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 4 juillet

8h00 CBWFT Le monde de David le gnome

8h30 CBWFT La famille Calinours
Télé-M G.I. Joe

9h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires
Télé-M Les tortues Ninja

9h30 CBWFT Il était une fois... l'espace
Télé-M Kissyfur

10h00 CBWFT Rahan
Télé-M Kwicky Koala

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit...

10h30 Télé-M Bucky O'Hare

10h45 TV-5 Visiontario

11h00 CBWFT Univers inconnus
Télé-M Cinémaximum: Paradis hawaïen

11h15 TV-5 Espace francophone

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Ciné-famille: Deux amis inséparables
TV-5 Au nom de la loi

12h40 TV-5 Autant savoir

13h00 Télé-M Sélection olympique en athlétisme 1992
TV-5 Bouillon de culture

14h00 CBWFT L'univers des sports

14h30 TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h00 Télé-M Barcelone 92
TV-5 Reflets

15h30 CBWFT Bouffée de santé
Télé-M Vidéo rock détente

16h00 CBWFT Pour tout l'art du monde
Télé-M Tour de France
TV-5 Journal télévisé suisse

16h30 Télé-M Bugs Bunny
TV-5 Eurosud

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Trois caravelles pour Séville

17h25 TV-5 Lumière

17h30 CBWFT Le festival mondial de folklore de Drummondville
Télé-M Jeopardy

18h00 Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT Cinéma spécial: Les portes tournantes

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 Télé-M Ciné-action:Conan le destructeur
TV-5 Thalassa

20h00 TV-5 Stars 90

20h30 CBWFT Le téléjournal

20h50 CBWFT Les nouvelles du sport

21h00 CBWFT Le baseball Labatt bleue des Expos
Télé-M Crimes en solde: Le maître espion

21h40 TV-5 Kaléidoscope

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h15 Télé-M TVA sports

22h35 TV-5 Le divan

22h42 Télé-M Ciné-lune: Cauchemar

23h00 TV-5 Journal télévisé suisse

23h30 CBWFT Télé-sélection: On aura tout vu
TV-5 Thalassa

0h30 TV-5 Stars 90

2h10 TV-5 Radio France Internationale

Dimanche 5 juillet

8h00 CBWFT Le monde de David le gnome

8h30 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
Télé-M Le monde à venir

9h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires
Télé-M Vision mondiale

9h30 CBWFT Il était une fois... l'espace

10h00 CBWFT Le Jour du seigneur: Messe célébrée à l'Aréna de Grand Sault, Nouveau-Brunswick, par Roger Dionne, ptre.
Télé-M Ma petite pouliche

10h15 TV-5 Eurosud

10h30 Télé-M Punkie

10h45 TV-5 Trois caravelles pour Séville

11h00 CBWFT La semaine verte
Télé-M Cinémaximum: Au nom du ciel

11h10 TV-5 Lumière

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Second regard
TV-5 Chassés croisés

12h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui

13h00 CBWFT Autorisé à voler
Télé-M Cinémaximum: Morts suspectes
TV-5 Caractères

14h00 CBWFT Autosport Molson

14h05 TV-5 Le divan

14h30 TV-5 Kaléidoscope

15h00 Télé-M Top musique

15h30 CBWFT La France vue du Québec
TV-5 Autant savoir

16h00 CBWFT Visions d'ici
Télé-M Tour de France
TV-5 Journal télévisé belge

16h30 Télé-M La vie des gens riches et célèbres
TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT Horizons
Télé-M L'événement
TV-5 L'école des fans

18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Rira bien...
TV-5 Journal télévisé de A2

18h10 CBWFT Découverte

18h30 Télé-M Drôle de vidéo

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Surprise sur prise
Télé-M Minisérie: Les secrets de ma vie
TV-5 Faut pas rêver

20h00 CBWFT Les beaux dimanches - Le 5e mondial de l'impro
TV-5 Caractères

21h00 Télé-M Santé du monde

21h05 TV-5 Jours de guerre

22h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 TV-5 Alexandre Nevski

22h15 Télé-M TVA sports

22h20 CBWFT Les nouvelles du sport

22h30 Télé-M Vision mondiale

22h35 CBWFT Ciné-club: Katia

23h00 TV-5 Journal télévisé belge

23h30 TV-5 Faut pas rêver

0h30 TV-5 Caractères

1h35 TV-5 Le divan

2h00 TV-5 Radio France Internationale

UN CONCERT HISTORIQUE

Le mercredi 8 juillet à 21 h

Le **Super concert Canada 125**, cette soirée unique sera offerte en diffusion simultanée à la Télévision et au Réseau FM Stéréo de Radio-Canada

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé-M : 28/43** **TV-5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 6 juillet

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

8h00 Télé-M Ciné-matin: Le crime de la passion

10h00 Télé-M Aimer

10h15 TV-5 Génies en herbe

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans

11h00 CBWFT Les enquêtes de Sans Atout
Télé-M Le TVA, édition midi

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Faut pas rêver

12h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Sous le signe du faucon

13h00 TV-5 Stars 90

13h30 CBWFT Dallas
Télé-M Cinéma d'après-midi: Météore

14h30 CBWFT Le clar

14h40 TV-5 Alexandre Nevski

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Batman
TV-5 Cahier vert

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
Télé-M Tour de France
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit...

17h00 CBWFT Il était une fois... les Amériques
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Performance

17h30 CBWFT Les années coup de coeur
Télé-M Jeopardy
TV-5 Espace francophone

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Un homme au foyer

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT L'enfer c'est nous autres
Télé-M Minisérie: Les secrets de ma vie
TV-5 Raison de plus

19h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui

19h55 TV-5 Hôtel

20h00 CBWFT L'or et le papier

20h10 TV-5 La dame de Monsoreau

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Fauteux... Prise 2

21h05 TV-5 Courts métrages et vidéos

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Mémoires d'un objectif

21h50 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h20 CBWFT La loi de Los Angeles

22h30 Télé-M TVA sports
TV-5 Hôtel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT L'enfer c'est nous autres

23h30 TV-5 Raison de plus

23h50 CBWFT Cinéma: L'intrus

0h40 TV-5 La dame de Monsoreau

1h35 TV-5 Courts métrages et vidéos

2h00 TV-5 Radio France Interna-

Mardi 7 juillet

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

8h00 Télé-M Ciné-matin: Le continent oublié

10h00 Télé-M Aimer

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit...

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Performance

11h00 CBWFT Chevalier lumière
Télé-M Le TVA, édition Midi

11h15 TV-5 Espace francophone

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Raison de plus

12h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Sous le signe du faucon

13h10 TV-5 La dame de Monsoreau

13h30 CBWFT Dallas
Télé-M Cinéma d'après-midi: 1984

14h05 TV-5 Courts métrages et vidéos

14h30 CBWFT Le temps de vivre
TV-5 Mémoires d'un objectif

15h30 CBWFT La bande à Ovide
Télé-M Batman
TV-5 Hôtel

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
Télé-M Tour de France
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Lucky Luke
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit...

17h00 CBWFT Il était une fois... les Amériques
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Félix

17h30 CBWFT Plus
Télé-M Jeopardy
TV-5 Espace francophone

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Perry Mason
Télé-M La vie en couleur

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 TV-5 Envoyé spécial

19h30 Télé-M Loto-Quiz

20h00 Télé-M Le match de la vie
TV-5 Tous à la une

20h30 CBWFT Le téléjournal

20h45 CBWFT Le point

21h00 Télé-M Fauteux... Prise 2

21h30 TV-5 Ciel, mon mardi!

22h00 CBWFT Le baseball Labatt bleue des Expos
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h30 Télé-M TVA sports

23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h30 CBWFT Les années coup de coeur

23h45 TV-5 Envoyé spécial

0h00 CBWFT L'enfer c'est nous autres

0h45 TV-5 Tous à la une

2h10 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 8 juillet

5h30 Télé-M Salut, bonjour

8h00 Télé-M Ciné-matin: Tuez Charley Varrick

10h00 Télé-M Aimer

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Félix

11h00 CBWFT Frontière
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 TV-5 Espace francophone

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 TV-5 Envoyé spécial

12h30 CBWFT Dallas
Télé-M Les héritiers du rêve

13h00 TV-5 Tous à la une

13h30 CBWFT National geographic
Télé-M Cinéma d'après-midi: Les rescapés du futur

14h25 TV-5 Viva

14h30 CBWFT Le temps de vivre

15h05 TV-5 Ramdam

15h30 CBWFT La bande à Ovide
Télé-M Batman

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
Télé-M Tour de France
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Lucky Luke
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit...

17h00 CBWFT Il était une fois... les Amériques
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert

17h30 CBWFT Les années coup de coeur
Télé-M Jeopardy
TV-5 Espace francophone

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Cinéma du mercredi: Christine

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Entre l'effort et l'oubli
TV-5 Tell quel

20h00 TV-5 Hôtel

21h00 CBWFT Super concert Canada 125
Télé-M Fauteux... Prise 2
TV-5 Montagne

21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Les ennemis de la mafia

21h55 CBWFT Le point

22h01 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h20 CBWFT Ce soir
TV-5 Connaissance de la science

22h31 Télé-M TVA sports

22h50 CBWFT L'enfer c'est nous autres

23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h30 CBWFT L'Acadie de la mer

23h45 TV-5 Tell quel

23h50 CBWFT Cinéma: La mort d'un pourri

0h45 TV-5 Hôtel

1h45 TV-5 Montagne

2h10 TV-5 Radio France internationale

LA PAROLE AUX JEUNES FRANCOPHONES DE L'OUEST

Le mercredi 8 juillet à 20 h

Comment vivent les jeunes francophones dans l'Ouest canadien? Quelles sont leurs préoccupations? À quoi aspirent-ils? C'est ce que nous invite à découvrir **Entre l'effort et l'oubli**, un documentaire dans lequel des adolescents du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique prennent la parole pour nous faire part de leurs convictions, de leurs rêves, de leurs difficultés.

Jeudi 9 juillet

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
8h00 Télé-M **Ciné-matin: Océan en feu**
10h00 Télé-M **Aimer**
10h15 TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
10h30 Télé-M **La vie à Montréal**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**
11h00 CBWFT **Chevalier lumière**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Espace francophone**
11h30 CBWFT **Maritimes en direct**
11h45 TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Tell quel**
12h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Parlez-moi d'histoire: Lou Andreas Salomé**
Télé-M **Campus**
13h00 TV-5 **Hôtel**
13h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Soleil vert**
13h45 TV-5 **Montagne**
14h15 TV-5 **Les ennemis de la mafia**
14h30 CBWFT **Le temps de vivre**
15h05 TV-5 **Connaissance de la science**
15h30 CBWFT **La bande à Ovide**
Télé-M **Batman**
16h00 CBWFT **Gabby et les petites malins**
Télé-M **Tour de France**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h30 CBWFT **Mystères et bulles de gomme**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
17h00 CBWFT **Il était une fois... les Amériques**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Espace francophone**
18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **Festival science-fiction: Piles non comprises**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Patricia Kaas au Zénith**
TV-5 **Les moissons de fer**
20h00 CBWFT **Passeport**
TV-5 **La petite Roque**
20h30 Télé-M **Alfred Hithcock présente...**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Fauteux... Prise 2**
TV-5 **Espace francophone**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Grand écran**
21h50 CBWFT **Ce soir**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h20 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**
22h30 Télé-M **TVA sports**
TV-5 **Télétourisme**
22h50 CBWFT **Ma maison**
23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h30 TV-5 **Les moissons de fer**
23h40 CBWFT **Cinéma: Le bal des adieux**
0h30 TV-5 **La petite Roque**
1h30 TV-5 **Espace francophone**
2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 10 juillet

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
8h00 Télé-M **Ciné-matin: Dakota Harris**
10h00 Télé-M **Aimer**
10h15 TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
10h30 Télé-M **La vie à Montréal**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**
11h00 CBWFT **Opération Mozart**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**
11h15 TV-5 **Espace francophone**
11h30 CBWFT **De village en village**
11h45 TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Les moissons de fer**
12h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Parlez-moi d'histoire: Coco Chanel**
Télé-M **Campus**
13h00 TV-5 **La petite Roque**
13h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **Cinéma d'après-mid: L'aube rouge**
14h00 TV-5 **Espace francophone**
14h30 CBWFT **L'histoire des inventions**
TV-5 **Grand écran**
15h30 CBWFT **La bande à Ovide**
TV-5 **30 millions d'amis**
16h00 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **Tour de France**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
17h00 CBWFT **Il était une fois... les Amériques**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Visiontario**
17h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Espace francophone**
18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Grands films: La belle naufragée**
Télé-M **9-1-1...**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 TV-5 **Plein cadre**
19h30 Télé-M **Crimes en solde: Le pont**
20h00 TV-5 **Bouillon de culture**
20h30 Télé-M **Vie privée**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Fauteux... Prise 2**
21h15 CBWFT **Le point**
21h30 CBWFT **Le baseball Labatt bleue des Expos**
TV-5 **Le scénario**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h30 Télé-M **TVA sports**
0h00 CBWFT **Voyage grandeur nature**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
0h25 TV-5 **Plein cadre**
0h30 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**
2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 4 au 10 juillet 1992

Samedi 4 juillet

18h30 CBWFT **Les portes tournantes**
Can. 1988. Drame de F. Mankiewicz. Plus de trente ans après avoir laissé son enfant aux soins de ses grands-parents, une musicienne lui envoie son journal. Son petit-fils, qui en prend connaissance, décide de rejoindre cette grand-mère qu'il n'a jamais connue.

19h00 Télé-M **Conan le destructeur**
Am. 1984. Film d'aventures de R. Fleischer. Un guerrier barbare accompagne une princesse dans un voyage périlleux.

22h42 Télé-M **Cauchemar**
Am. 1985. Drame policier de D. Hickox. Un policier s'acharne à retrouver l'auteur du massacre de trois enfants et de leur mère.

23h30 CBWFT **On aura tout vu**
Fr. 1976. Comédie de G. Lautner. Deux amis ont écrit un scénario qui est accepté par un producteur à condition d'en tirer un film porno.

Dimanche 5 juillet

19h00 Télé-M **Les secrets de ma vie**
Am. 1990. Drame psychologique de L. Johnson. Traumatisée dans sa jeunesse par une mère autoritaire et un père violent, une femme souffre depuis de troubles de la personnalité. (Première de 2.)

22h45 CBWFT **Katia**
Fr. 1938. Drame sentimental de M. Tourneur. Alors qu'elle n'est encore qu'une fillette la princesse Katia, ennemie jurée des Romanov, s'éprend du tsar Alexandre II.

Lundi 6 juillet

19h00 Télé-M **Les secrets de ma vie**
Am. 1990. Drame psychologique de L. Johnson. Traumatisée dans sa jeunesse par une mère autoritaire et un père violent, une femme souffre depuis de troubles de la personnalité. (Dernière de 2.)

23h50 CBWFT **L'intrus**
Fr. 1984. Drame de I. Jouannet. Un jeune homme, poursuivi par la police, se réfugie chez une femme qui vit seule dans un appartement.

Mercredi 8 juillet

18h30 Télé-M **Christine**
Am. 1983. Drame fantastique de J. Carpenter. Un adolescent timide achète une vieille automobile qui se révèle dotée de pouvoirs maléfiques.

23h50 CBWFT **La mort d'un pourri**
Fr. 1977. Drame policier de G. Lautner. Affaires troubles en milieu politique autour de documents compromettants.

Jeudi 9 juillet

18h30 Télé-M **Piles non comprises**
Am. 1987. Comédie fantaisiste de M. Robbins. Des extra-terrestres aident un couple new-yorkais à lutter contre des industriels qui veulent transformer leur quartier en un imposant ensemble architectural.

23h40 CBWFT **Le bal des adieux**
É.-U. 1960. Film biographique de C. Vidor. Listz quitte la comtesse Marie D'Agoult après s'être querellé avec elle. Au cours d'une tournée de concerts à travers le monde, il fait la rencontre de la princesse Carolyne de Russie et en devient amoureux.

Vendredi 10 juillet

18h30 CBWFT **La belle naufragée**
É.-U. 1987. Comédie sentimentale de G. Marshall. Une millionnaire excentrique est retrouvée amnésique et sans papiers d'identité. Un menuisier a l'idée de la faire passer pour sa femme.

La page de BICOLO

Bonjour à mes nouveaux membres:

10860	Richard Lemoine	Sainte-Agathe
10861	Jéremie Simard	Winnipeg
10862	Ivan La Roche	Winnipeg
10863	David Driedger	Winnipeg
10864	Karine Driedger	Winnipeg

Membre gagnant de la semaine
10481

Jacinda Bottomley
Winnipeg

3 ans

Les vacances, Youpie!!!

Deux grands mois de soleil et de plaisir! Que fais-tu pendant tes vacances? Moi, je passerai une partie de mes vacances chez mes nouveaux amis à La Broquerie.

Tu peux m'écrire si tu veux pendant les vacances à mon adresse à Lorette. Amuse-toi bien et sois prudent. On se revoit au mois de septembre.

Bicolo



 ***Petite boîte estivale*** 

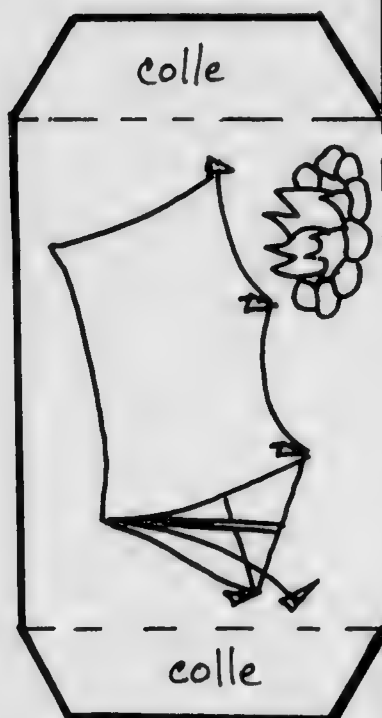
Veux-tu te faire une petite boîte pour cet été? Tu pourras y mettre tous tes petits trésors.

1. Ajoute de la couleur au dessin.
2. Découpe le tout et plie avec soin sur les lignes pointillées.
3. Ajoute de la colle et colle-la comme indiqué dans le dessin.
4. Si tu veux que ta boîte soit un peu plus solide colle le tout (avant de plier et coller) sur un carton mince.



colle

colle





colle

colle



Peux-tu trouver un lion, un éléphant, un kangourou et un rhinocéros dans ce dessin?



Peux-tu trouver le mot caché?

LE CAMPING

Mot de 3 lettres

U	P	L	I	T	S	E
E	M	A	I	N	I	T
F	A	M	I	L	L	E
O	R	P	L	X	E	A
R	C	E	I	A	N	R
E	H	T	R	U	C	S
T	E	N	T	E	E	S

ETE
FAMILLE
FEU
FORET
FRERE
LACS
LAMPE
LITS
MAIN
MARCHE
PAIX
PINS
SILENCE
TENTE
TRUCS



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.



Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

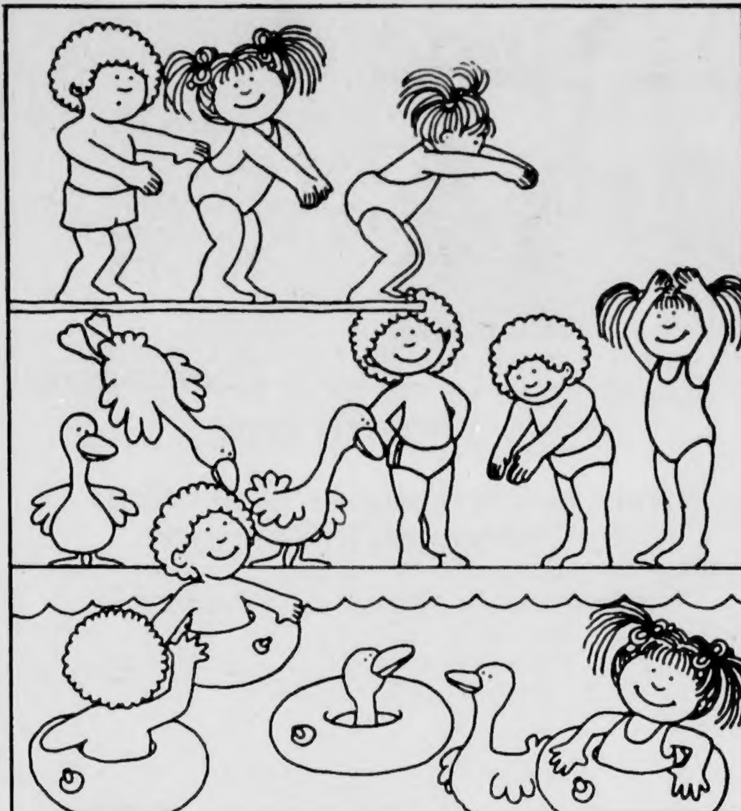
Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________ **Âge:** ______





Combien de chaque peux-tu compter?



CNRC·NRC

Principal organisme de R et D du Canada, le CNRC aide ses partenaires industriels à mieux s'équiper pour s'attaquer aux marchés mondiaux. Le Programme d'aide à la recherche industielle du CNRC est en quête de ces rares éléments de valeur qui nous aideront à perpétuer notre réputation d'excellence.

Conseillers(ères) en Technologie Industrielle (CTI)

Le Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) du Conseil national de recherches (CNRC) sollicite la candidature de conseillers(ères) en technologie industrielle (CTI). Les CTI ont pour mandat d'aider les entreprises, plus particulièrement les PME manufacturières, par la prestation de conseils et avis techniques et le cas échéant de supports financiers pour la réalisation d'analyses, ainsi que de travaux de recherche/d'adaptation technologique. Le support apporté aux entreprises par les CTI concerne : l'évaluation et la sélection de technologies relatives à la solution de problèmes de nature industrielle; l'accroissement de la productivité et la compétitivité par la mise à contribution du savoir-faire; la promotion de l'intérêt et de l'accès à l'expertise requise; l'identification de programmes, de ressources et de services pertinents.

Les secteurs industriels correspondant aux domaines de compétence des CTI, les numéros des postes, les lieux de travail, les exigences linguistiques (**B pour le bilinguisme**) et enfin la durée limitée de l'emploi (**T pour terme de 3 ans**) le cas échéant, sont:

Techniques manufacturières; pêcherie et aquaculture (B-T)
St.Jean, Terre-Neuve ID-90-05.LL

Chimie; biotechnologie et environnement
Winnipeg, Manitoba ID-90-06.LL

Technologies industrielles générales (B)
Frédericton, N.B. ID-91-04.LL

Biochimie, chimie inorganique
Régina, Sask. ID-91-06.LL

Électronique; informatique et logiciel (T)
Vancouver C.-B. ID-91-07.LL

Biotechnologie; technologie de l'environnement (T)
Victoria, C.-B. ID-91-08.LL

Électricité/électronique; logiciel; métallurgie; génie manufacturier (B-T)
Scarborough, ON ID-91-11.LL

Génie manufacturier
Saskatoon, Sask. ID-91-10.LL

Chimie; biologie; environnement (B)
Montréal, Qué. ID-92-01.LL

Télécommunications: conception/opération d'équipement et de systèmes (B)
Montréal, Qué ID-92-02.LL

Automatisation et secteurs connexes (B)
Jonquière, Qué. ID-92-03.LL

Génie industriel et fabrication; techniques manufacturières de pointe, matériaux avancés (T)
C.-B. ID-92-05.LL

Produits/équipements (T)
Vancouver, C.-B. ID-92-06.LL

Énergie; transport et domaines connexes (T)
Vancouver, C.-B. ID-92-07.LL

Les candidat(e)s doivent posséder un diplôme universitaire en science ou en génie ainsi qu'une vaste expérience pertinente des secteurs manufacturiers, des procédés ou de l'industrie des services. L'expertise acquise devra porter sur la R & D, la conception, la fabrication, l'assurance qualité, et les services de la représentation technique. De l'expérience en gestion/administration, de la gérance de projets, de natures financières et de la sous-traitance seront un atout. La satisfaction aux exigences de sécurité nationale est obligatoire.

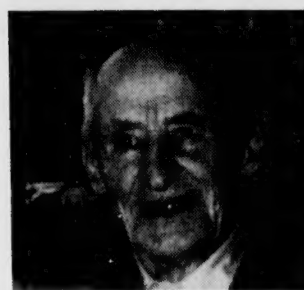
ÉCHELLE DE TRAITEMENT : Selon la formation et l'expérience.

Prière d'adresser un curriculum complet avant le 31 juillet 1992, à : la Section du recrutement et de la dotation, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0R6. Veuillez mentionner la référence appropriée.



Conseil national de recherches Canada | National Research Council Canada

Canada



Léopold Laramée
1892 – 12 juillet – 1992

Félicitations cher papa à l'occasion de votre ***100e anniversaire*** *de naissance.*

Un thé sera servi le 12 juillet 1992 en la Salle Cartier de Saint-Eustache de 14 h à 16 h.

FRAISES ET FRAMBOISES

chez

LABELLE'S BERRY FARM

près de

Carman

ouvert de **8 h** à **21 h**



Pour plus d'informations, composez le **1–745–3088.**



Environnement Canada | Environment Canada

DEMANDE D'AUTORISATION TRANSITOIRE

Conformément aux exigences de la section 24(2) des règlements fédéraux sur les pâtes et papiers de la Loi sur les pêches, le présent avis est que l'usine Abitibi-Price Inc. située à Pine Falls, Manitoba, a fait au directeur de la protection environnementale au département fédéral de l'environnement pour les régions de l'Ouest et du Nord, une demande d'autorisation transitoire jusqu'au 31 décembre 1995 pour décharger des substances nuisibles au-delà des limites permises en même temps que d'entreprendre des mesures de prévention de contrôle et de traitement de la pollution.

Cette demande est présentement examinée par Environnement Canada et par le département fédéral de Pêches et Océans, en consultation avec les fonctionnaires de la province du Manitoba.

Pour obtenir des informations additionnelles, contactez Barry Briscoe, Directeur de la protection environnementale, Manitoba, 5e étage, 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2.

Téléphone: (204) 983–4811
Fax: (204) 983–0960

Canada

La chronique religieuse †

Silence → prière


Marcel Carrière
prêtre

Nous remarquons que plusieurs personnes ont des phobies. Le Petit Robert décrit ainsi la phobie: «Crainte excessive, maladive de certains objets, actes, situations ou idées.» Nous connaissons des personnes qui ont la phobie des hauteurs, des chiens, de l'avion, des espaces renfermés... Mais je crois que celle qui afflige le plus grand nombre de personnes est la phobie du silence.

Du matin au soir, comme ensemble d'une société, nous nous organisons pour qu'il n'y ait pas de silence. Dès notre levée, nous allumons la radio pour avoir les dernières nouvelles. Des radios se trouvent dans la plupart des pièces de nos domiciles. Il y a des radios et télévisions dans le salon, la salle familiale, la cuisine, et pourquoi pas, dans la chambre à coucher. Nous n'endurons pas le silence.

Il y a également les sons et le bruit qui nous viennent de notre environnement et de notre milieu de travail. Rares sont les lieux où nous pouvons trouver le silence.

Pourquoi ce peu de silence dans nos vies? Pourquoi cette phobie du silence? Serait-ce que nous avons peur de faire le voyage intérieur qui nous conduit au plus profond de nous-mêmes? Serait-ce que nous voulons du bruit pour éviter de penser?

Il est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'arriver à l'intériorité sans qu'il y ait du silence. La rencontre avec Dieu au fond de notre coeur arrive difficilement dans le bruit. Il y a bien des saints et des saintes qui nous ont montré l'importance de prier seul à seul avec Dieu dans le silence.

Certaines de ces personnes s'isolaient presque totalement de la vie courante pou arriver à cette rencontre avec Dieu. Nombreuses sont celles qui y sont arrivées à partir des événements de chaque jour. Mais pour obtenir de tels rendez-vous, il est nécessaire de choisir le silence et de ne pas l'éviter; il est important de laisser Dieu remplir notre silence.

Le meilleur exemple d'une personne d'action qui était à la fois très contemplative est le Seigneur Jésus. Il parcourait villes et villages pour rencontrer les gens, guérir les personnes dans le besoin et pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Malgré un horaire très chargé, Jésus prenait du temps à l'écart, dans le silence, pour nourrir sa relation d'amour avec son Père.

Ce sont ces rencontres intimes qui donnaient à l'homme-Jésus la force et le courage pour accomplir la mission qu'il recevait de Dieu. C'est l'amour reçu du Père que Jésus voulait partager avec ses frères et soeurs.

Voici quelques exemples où Jésus prenait le temps de se retirer pour prier:

«Or, la nouvelle se répandait de plus en plus à son sujet, et des foules nombreuses s'assemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait». (1)

«Or il advint, en ces jours-là, qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu. Lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples et il en choisit douze, qu'il nomma apôtres:» (2)

«Et aussitôt il obligea les disciples à monter dans la barque et à le devancer sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Et quand il eut renvoyé les foules, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul». (3)

Il est possible de trouver encore bien des exemples où Jésus prenait le temps de prier dans le silence, au coeur de son quotidien.

L'été est ici, et nombreuses sont les occasions où nous pouvons profiter de la beauté et du silence de la nature pour faire désert et prier. Nous pouvons également le faire chez-nous en fermant radios et télévisions et en décidant de prendre un temps de prière. Il est parfois difficile de faire ce voyage jusqu'au plus profond de nous-même; mais l'excursion en vaut la peine.

(1) Luc 5, 15-16.
(2) Luc 6, 12-13.
(3) Matthieu 14, 22-23.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

GRATUIT: enregistrez-vous pour rabais de 10 % sur le coût du gaz naturel pour commerces et résidences. Man., Qué. et Ont. 269–0349.
567-
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et les siècles, Amen. I.M.C.
556-

Recherche

ÉTUDIANTE en éducation en services de garde, cherche endroit à garder pour l'été. 253–0366.
544-
ON CHERCHE une gardienne pour nos triplets de vingt mois. Vous devez avoir un minimum de trois ans d'expérience et posséder votre propre voiture. Composez le 897–1570 après 18 h.
549-
DEMANDE garage ou remise à louer au Parc Windsor, St-Boniface ou St-Vital nord. 736–4411.
564-
CHERCHE endroit pour me loger de septembre à décembre inclusivement, meublé, maximum 20 min. de marche du CUSB. 1–514–527–0695.
568-

À vendre

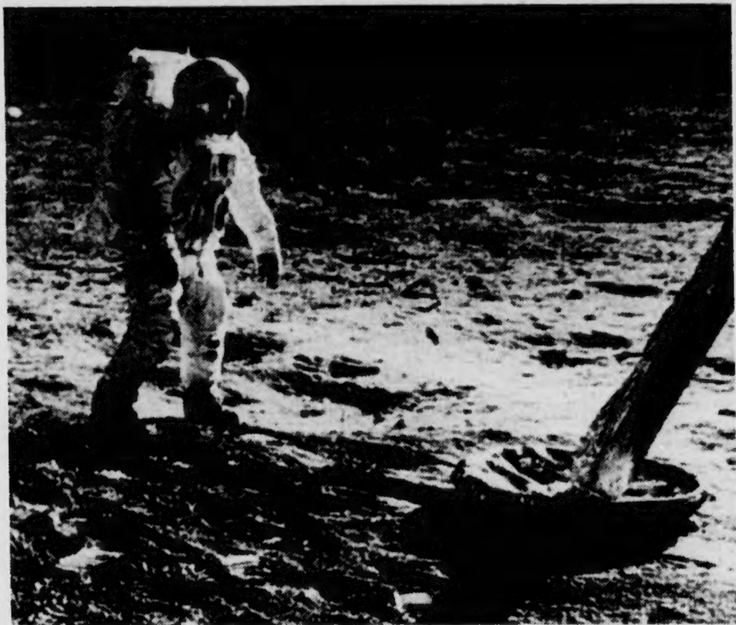
À VENDRE: Maison à 3 milles de Saint-Boniface, 3 chambres à coucher sur lot de 3 acres et demie, 3 foyers, 3 salles de bain, garage double attenant, salle de récréation, bureau et beaucoup plus. Appelez Nap à Sutton Group, Kilkenny R.E. 475–9130, 24 h.
422-
VENTRE PRIVÉE: 464, rue Ritchot, 3 chambres à coucher, récemment rénovée, taxes: 654 $. Garage simple. lot de 25 x 111, plusieurs autres agréments. Doit être vendue. Portes ouvertes dimanche de 13 h à 16 h. 231–2272.
540-
À VENDRE: à St-Pierre, grand bungalow, 1 380 pi² sur plus d'un acre. Tapis presque neuf. 86 900 $. Venez voir ou appelez Lucien Croteau au 257–9692, NRS Block Bros Realty Ltd.
545-
À VENDRE: St-Pierre-Jolys, bungalow de 3 chambres situé sur un lot boisé de preque un acre. Garage simple attenant. C'est à voir. Taxes brutes de propriété, 890 $. Demande seulement 79 000 $. Appelez Lucien Croteau au 257–9692, NRS Block Bros Realty Ltd.
546-
À VENDRE: Lots 18,34 acres; 6,83 acres; 4,82 acres boisés et en bordure de la Rivière aux rats. Idéal pour une maison ou un chalet. Situés à un mille au nord du terrain de golf à St-Pierre. Contactez Roger au 237–4255. Realty World - Robidoux.
551-
À VENDRE: 10 000 $, Traverse Bay, Chalet 12' x 20' isolé sur 1/2 acre boisé. Très bonne affaire. Contactez Roger au 237–4255. Realty World - Robidoux.
552-
À VENDRE: Plage Albert, chalet meublé de 3 chambres à coucher sur un grand lot de 160' x 240'. Prix raissonable de 42 900 $. Contactez Roger au 237–4255. Realty World - Robidoux.
553-
À VENDRE: St-Malo, maison 4 chambres à coucher lot de 87 x 132 à 72, Bourgois, 49 000 $. Appelez Aurèle Dupuis au 257–2121. Century 21 Goldeye.
557-
À VENDRE: St-Malo, maison 2 chambres, sous-sol complet avec une autre chambre, lot de 2,82 acres. 93 900 $. Appelez Aurèle Dupuis au 257–2121. Century 21 Goldeye.
558-
À VENDRE: St-Anne, 51, Vandal, bungalow 2 chambres, sous-sol complet avec une chambre, lot de 75 x 253, garage attaché. 68 900 $. Appelez Aurèle Dupuis au 257–2121. Century 21 Goldeye.
559-
À VENDRE: St-Boniface Del's Specialty Meat avec les recettes, clientièle et l'équipements. 69 900 $. Appelez Aurèle Dupuis au 257–2121. Century 21 Goldeye.
560-
À VENDRE: Chevette 85 et 86 plus camion Dodge 1/2 tonne. 233–2171.
566-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-
À LOUER: petit appartement de deux chambres à coucher. Propre et tranquille. Près de l'école et services d'autobus. Loyer 375 $ inclut chauffage, eau et stationnement. Libre le 1er août. Composez le 231–0056 ou le 453–5281.
535-
À SOUS-LOUER: à St-Boniface, 140, rue Eugénie, app. d'une chambre à coucher pour le 1er août. Stationnement, sécurité, etc. Je paie le dépôt d'endommagement. Près de l'hôpital St-Boniface et autobus. Composez le 233–7966 ou le 235–1920 après 15 h, la semaine.
538-
À LOUER: app. d'une ou deux chambres à coucher. Adressez-vous au 245, boul. Provencher ou appelez Irène au 233–0198.
542-
À LOUER: près de l'hôpital St-Boniface, appartement de 2 chambres à coucher, en haut, entrée privée. Solarium. Poêle et réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus. Libre immédiatement. Composez le 222–5094.
548-
À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, salle à manger, poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, stationnement, tous les services inclus. 475 $. Disponible le 1er août. Composez le 237–5352 ou le 231–1175.
554-
À LOUER: près du Collège/Hôpital, rue Langevin, 3 chambres à coucher, frigo, poêle, laveuse, sécheuse inclus. Disponible le 1er septembre 1992. 237–3560.
555-
À LOUER: appartement 1 chambre à coucher, deuxième étage à St-Boniface. Composer 233–1593.
561-
À LOUER: St-Boniface. Maison 2 étages, 3 ch. à coucher. Disponible immédiatement. Poêle et réfrigérateur incus. 580 $ par mois plus services. Tél.: 453–5539.
562-
À LOUER: 172, Promenade Enfield, apt. moderne d'une chambre à coucher, balcon. Disponible le 1er août. 495 $ + électricité. Composez le 233–2072.
563-
À LOUER: (1) Garçonnière, grande, meublée, non-fumeur, 290 $. (2) Maison, 2 chambres à coucher, 450 $ + services. 233–2171.
565-

QUIZ

A-t-il laissé quelque chose?



QUESTIONS

1. Qu'est-ce que cet astronaute a laissé comme marque de sa visite sur la lune?

2. Pourquoi le soleil brille-t-il?

3. Quel musicien américain porte le prénom du roi du rock et le nom de famille de la moitié d'un duo comique hollywoodien et d'un maffioso américain?

4. Qu'est-ce qu'une ionosphère?

5. En 1957, l'URSS lance le premier satellite dans l'orbite terrestre. Comment s'appelle-t-il?

6. Qui a inventé le tee pour le golf?

7. Où est le premier site du patrimoine mondial?

RÉPONSES

1. Puisqu'il n'y a ni pluie, ni vent sur la lune, les empreintes des pas d'astronautes resteront telles quelles pendant des siècles. La poussière de la lune est aussi fine que de la farine.

2. De la terre, on a l'impression que le soleil brûle constamment. Il ne brûle cependant pas à la manière d'un feu. Si sa surface brille avec tant d'éclat, c'est parce que l'astre est très chaud (environ 6 000 degrés). La source de cette chaleur se trouve près du centre du soleil, dans sa centrale atomique, où la température de l'hydrogène atteint environ 15 millions de degrés. À cette température, les atomes d'hydrogène se brisent et se réorganisent de manière différente, formant les atomes d'un autre gaz, l'hélium. Lorsqu'elle a lieu, elle libère une quantité d'énergie très intense qui maintient le centre du soleil brûlant.

3. Elvis Costello.

4. C'est la couche supérieure de l'atmosphère (au-dessus de 70 km) à forte ionisation et grande conductibilité.

5. Spoutnik I.

6. Avant le tee, les golfeurs se servaient d'un petit tas de sable. William Lowell de South Orange, New Jersey, a changé les habitudes des golfeurs avec sa nouvelle invention. Étant non seulement un dentiste qui n'aimait pas se salir les mains mais un amateur de golf aussi, il s'est sculpté un tee avec ses instruments dentaires. En 1924, le docteur a reçu son brevet d'invention. 70 millions de Reddy Tees ont été vendus à travers le monde avant que la compagnie ferme ses portes.

7. Près de l'Anse-aux-Meadows sur une pénisule à l'extrême nord de Terre-Neuve, une plaque a été dévoilée en 1980 déclarant une surface d'environ 52 kilomètres carrés le premier site du patrimoine mondial, choisi par un comité des Nations-Unies. L'endroit a été découvert par des explorateurs vikings il y a environ 1 000 ans. Ce fut le premier contact entre l'Europe et l'Amérique du Nord. En 1975, le premier ministre du Pierre Trudeau inaugurait la parc national de l'Anse-aux-Meadows. Aujourd'hui, il fait partie du réseau de Parcs Canada.

Sélection recueillie par Nicole BELISLE

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

RECETTES

Une soupe au saumon

«Je vis de bonne soupe...» nous a dit Molière par la bouche de son bourgeois-gentilhomme, et ces paroles montrent bien le rôle important joué par la soupe dans l'alimentation de nos ancêtres. Aujourd'hui, la soupe ne vous est peut-être plus aussi indispensable, mais nous avons gardé l'amour de ce mets aux mille versions, bon en toutes saisons, connu et apprécié dans le monde entier.

La Bisque de Bombay justifie son nom en relevant son goût avec une pointe de cari et elle s'ajoute des épinards pour se faire repas complet. Elle réjouit l'oeil avec son mélange de brun, de rose et de vert, et elle est si rapide à faire qu'elle est déjà presque prête une fois la boîte de saumon ouverte!



Bisque de Bombay

1/4 tasse (50 mL) beurre
1 oignon, haché fin
1 c. à thé (5 mL) poudre de cari
2 c. à soupe (30 mL) farine tout-usage
1 1/2 tasse (375 mL) lait homogénéisé
1 boîte (7 1/2 oz 231 g) saumon du Pacifique
1/2 tasse (125 mL) yogourt nature
*1 tasse (250 mL) épinards crus, coupés**
1 c. à soupe (15 mL) jus de citron

Fondre le beurre dans une casserole de format moyen. Ajouter l'oignon; saupoudrer de poudre de cari; faire revenir 5 minutes à feu doux. Pousser l'oignon sur un côté de la casserole. Verser la farine de l'autre côté et, en brassant, incorporer au beurre (2 minutes, à feu moyen). Incorporer le lait graduellement, ainsi que le jus égoutté du saumon. Continuer de cuire, en remuant, pour obtenir une préparation épaisse et presque homogène. En fouettant, ajouter le yogourt et mélanger intimement. Vérifier l'assaisonnement, ajoutant du cari si nécessaire. Défaire le saumon en morceaux et le mettre dans la soupe, ainsi que les épinards. Laisser sur le feu juste le temps de bien chauffer le saumon, en brassant souvent; ajouter le jus de citron. Délayer la soupe avec du lait si elle paraît trop épaisse.

** On peut utiliser des épinards congelés. Couper un paquet d'épinards congelés de 3/4 lb (300 g) en cubes de 1 pce (2.5 cm). Ajouter en même temps que le saumon. Couvrir et laisser mijoter le temps de bien chauffer les épinards, en remuant souvent.*

Donne 4 portions.

À VOTRE SERVICE